

Römische Zeit = Epoque Romaine = Età Romana

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **77 (1994)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Römische Zeit – Epoque Romaine – Età Romana

Aesch BL, Kirchgasse

LK 1067, 611 930/257 335. Höhe ca. 320 m.

Datum der Grabung: 28.9.–20.10.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 49, 1964, 53; 56, 1971, 202.

Ungeplante Notgrabung. Grösse der Grabung ca. 70 m². Töpferofen.

Eine grössere Überbauung südlich des seit 1960 bekannten spätrömischen Gebäudes an der Kirchgasse veranlasste die Kantonsarchäologie zu einer Sondierung. Entgegen den Erwartungen zeigten sich keinerlei römischen Siedlungsschichten, sondern – neben neuzeitlichen Funden – lediglich einige wenige, verrundete und weit zerstreute Keramik- und Ziegelbrocken. Rund 40 m südlich der Kirchgasse zeichnete sich im Profil des Sondiergrabens eine Grube ab, die eine starke Brandrötung aufwies und mit zahlreichen Kalksteinen verfüllt war. Eine flächige Freilegung ergab die Reste vermutlich eines Töpferofens in Form einer 8 mit Brennkammer und Arbeitsgrube. Allerdings fanden sich im Inhalt nur wenige Keramikpartikel von kleinsten Dimensionen. Die unzähligen in der Verfüllung liegenden Steine lassen den Schluss zu, dass diese wie bei den aus Therwil und Reinach bekannten frühmittelalterlichen Beispielen eine wichtige Rolle bei der Konstruktion des Ofens gespielt hatten. Die Datierung erfolgte einerseits über die Keramik, die trotz ihrer extremen Spärlichkeit und starken Fragmentierung eindeutig als römisch anzusprechen ist, andererseits durch archäomagnetische Datierungen (durch I. Hedley), die allerdings nicht sehr geschlossen sind und Werte vom 1. bis zur Mitte des 4. Jh. ergeben haben. Angesichts der Funde von Argonnensigillata im Gebäude an der Kirchgasse wäre der späte Ansatz durchaus plausibel.

Probenentnahmen: Erdproben.

Datierung: archäologisch, archäomagnetisch.

AMABL, J. Tauber.

Aesch LU, Zielacher
siehe Frühmittelalter

Augst BL, Augusta Raurica

LK 1068, 621 460/264 800. Höhe 294.00 m.

Datum der Grabungen: 15.2.–15.11.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: R. Laur-Belart u. L. Berger (1988), Führer durch Augusta Raurica. 5. erw. Auflage. Basel; P.-A. Schwarz, Der «Spezialfall» Augusta Raurica – Prospektion in einer römischen Grossstadt. AS 17, 1994, 36–40; P.-A. Schwarz, Ausgrabungen in Augst im Jahre 1993. Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 15, 1994 (im Druck); M. Schaub (mit einem Beitrag von B. Rütli), Das Osttor und die Stadtmauer von Augusta Raurica (Grabung 1993.52). Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 15, 1994.

Verschiedene kleinere Notgrabungen und Konservierungsmassnahmen im antiken Siedlungsperimeter. Siedlung.

Nach der Sistierung der 1992 begonnenen vorsorglichen Baulanderschliessung im Mai 1993 (vgl. JbSGUF 76, 1993, 197) standen im Berichtsjahr – wie sich zeigte glücklicherweise – keine anderen grossflächigen Untersuchungen an.

Neben Freilegungsarbeiten im Bereich des Osttores im Hinblick auf die Konservierung und teilweise Rekonstruktion der Stadtmauer mussten nämlich an 18 verschiedenen Stellen im Stadtgebiet kleinere Notgrabungen, baubegleitende Massnahmen, Sondierungen und Feldbegehungen durchgeführt werden.

Da es sich in allen Fällen um bodendenkmalpflegerische Grundlagenarbeit mit vorläufig wenig spektakulären Ergebnissen oder um Untersuchungen bei bekannten Objekten (Osttor, Theater) handelte, wird an dieser Stelle auf eine detaillierte Besprechung der einzelnen Aufschlüsse verzichtet.

Anthropologisches Material: keines.

Faunistisches Material: wenig.

Probenentnahmen: verschiedene Sediment- und Mörtelproben.

Datierung: archäologisch. 1.–3. Jh. n. Chr.

Ausgrabungen Augst, P.-A. Schwarz.

Avenches VD, Prochimie

CN 1185, 570 400/192 500. Altitude 437 m.

Date des fouilles: février–novembre 1993.

Références bibliographiques: US 27, 1963, 4, 60–62; ASS-PA 75, 1992, 209; BPA 33, 1991, 130–132; 34, 1992, 47–49; 35, 1993 (à paraître).

Fouille de sauvetage programmée (extension de la zone industrielle). Surface de la fouille env. 2700 m².

Habitat, artisanat, voirie.

Le programme de transformation des bâtiments et installations de l'entreprise Prochimie SA dans les faubourgs nord d'Aventicum (fig. 15,1) a nécessité cette année encore une surveillance continue de divers travaux d'excavations et de terrassements affectant un secteur de près de 1200 m². Les premiers mois de l'année ont en outre été consacrés à la poursuite de la fouille, débutée en automne 1992, de deux grandes zones d'une surface totale de 1500 m² environ.

L'occupation de ces régions périphériques est désormais bien attestée dès le deuxième tiers du 1er s. ap. J.-C.: elle se caractérise alors par la présence d'installations artisanales (fours de tuiliers) associées à des constructions de terre et de bois dont l'orientation est déjà déterminée par les différents axes de circulation connus dans ce secteur. Les bâtiments maçonnés qui leur succèdent au début du 2e s. en reprennent en grande partie le plan mais témoignent également de l'extension sensible des surfaces habitables. Ils se développent le plus souvent autour d'une cour centrale, parfois bordée de portiques, et portent pour la plupart les traces de réfections partielles qui traduisent la continuité de l'occupation de ces faubourgs jusqu'à leur abandon, vers le milieu du 3e s. Les résultats des analyses dendrochronologiques en cours sur un lot de pilotis et de planches de cuvelage de puits fourniront les compléments indispensables à l'établissement de la chronologie du site. Les investigations d'envergure devraient en principe s'achever à fin 1994 avec l'exploration de la surface menacée restante (env. 3000 m²).

Prélèvements: bois pour étude dendrochronologique (LRD, Moudon).

Datation: archéologique et numismatique.

Fondation Pro Aventico, P. Blanc.

Avenches VD, *insula* 13

CN 1185, 570 000/192 500. Altitude 451 m.

Date des fouilles: juin–décembre 1993.

Références bibliographiques: BPA 33, 1991, 134–136; 35, 1993 (à paraître).

Fouille de sauvetage programmée (projet immobilier). Surface de la fouille env. 2500 m².

Habitat.

A la suite d'un projet de construction d'immeubles à la frange ouest des quartiers réguliers d'Aventicum, une campagne de fouilles de sept mois s'est déroulée sur une surface d'env. 2500 m². Les vestiges découverts sont ceux de deux domus de l'*insula* 13 établies vis-à-vis des thermes de l'*insula* 19 (fig. 15,3). Edifiées entre le milieu du 1er s. ap. J.-C. (domus est) et la période flavienne (domus ouest), elles ont succédé à un réseau de constructions légères déjà inscrit dans le tissu régulier de la ville. Ces constructions dont ne subsiste que l'empreinte de leurs ossatures de bois et de leurs palissades remontent aux années 20–40 de notre ère; elles ont été précédées par un nivellement du secteur qui a vu notamment le comblement d'une grande cuvette naturelle renfermant un lot de céramique augustéenne. Les fouilles de 1994 s'efforceront de mettre en évidence les éventuelles structures en relation avec ce mobilier précoce.

L'état actuel des recherches montre que ces domus possèdent une disposition sensiblement analogue, avec un corps principal en façade et des ailes entourant une vaste cour-jardin à péristyle à l'arrière. Ces deux unités sont séparées par un local de distribution se prolongeant au nord par un ambitus placé au-dessus d'une canalisation.

Bénéficiant d'une situation privilégiée, en limite des quartiers réguliers, la domus ouest a pu se développer en terrasses sur le versant de la colline, tandis que la propriété voisine occupe en contrebas l'autre moitié de l'*insula*. Deux grands programmes de transformations semblent avoir marqué l'existence de ces demeures: le premier survient dès la fin du 1er s. et paraît correspondre au passage de l'architecture de terre à celle maçonnée; le second programme semble se situer aux environs de 150–200 et se caractérise par l'agrandissement de la surface habitée ainsi que par l'adjonction de bains privés et de vastes salles de réception (fig. 16).

Datation: archéologique (céramique, peinture murale).

Fondation Pro Aventico – MHAVD, J. Morel.

Avenches VD, *insula* 19, thermes

CN 1185, 570 025/192 565. Altitude 451 m.

Date des fouilles: mai 1993.

Références bibliographiques: BPA 19, 1967, 102s.; 33, 1991, 134–136; 35, 1993 (à paraître); ASSPA 74, 1991, 254. Fouille de sauvetage (création d'une rampe d'accès pour un parking). Surface de la fouille env. 100 m².

Thermes.

Les vestiges mis au jour appartiennent à deux praefurnia disposés en batterie et construits en grand appareil de blocs de molasse sur la façade orientale des thermes. Les bouches de foyer qui devaient se situer en avancée, en bordure du cardo longeant l'établissement, n'ont malheureu-

sement pu être relevées à cette occasion. Ne sont pour l'instant connus que les canaux de chauffe extérieurs dont le mieux conservé (fig. 17) est bordé par une double rangée de blocs sur une longueur de plus de 4 m. Son conduit, large de 0.50 m pour une hauteur de 1.40 m, était comblé par une succession de dépôts cendreux. La forte rubéfaction du fond et des parois en molasse ainsi que les traces de leur réfection témoignent de l'activité intense de ces grandes fournaies. Leur agencement et surtout la longueur exceptionnelle de leur canal de chauffe extérieur supposent l'existence de grandes chaudières au-dessus du conduit, en avant de la pièce thermale contiguë. Le dégagement partiel de cette dernière a permis de constater que le canal de chauffe se prolongeait à l'intérieur de l'hypocauste à travers une ouverture voûtée pour y soutenir la suspensura d'un caldarium. La plupart des vestiges découverts ont pu être préservés et réenfouis dans l'attente de leur éventuelle mise en valeur. Les recherches se poursuivront en 1994 avec des fouilles extensives dans la partie ouest des thermes.

Matériel archéologique: céramique (très peu).

Datation: archéologique. 1er–3e s. ap. J.-C.

Fondation Pro Aventico – MHAVD, J. Morel.

Avenches VD, Temple de la Grange-des-Dîmes

CN 1185, 570 000/192 450. Altitude 453 m.

Date des fouilles: janvier, février et novembre 1993.

Références bibliographiques: BPA 34, 1992, 31–44; 35, 1993 (à paraître); ASSPA 76, 1993, 161–168.

Fouille programmée (sondages de vérification et travaux de génie civil). Surface de la fouille env. 350 m².

Temples. Tombes.

La mise en évidence, en automne 1992, d'un temple rond et de sa galerie polygonale au voisinage du temple de la Grange-des-Dîmes (fig. 15,4) a motivé une nouvelle série de recherches durant l'année 1993. Une première campagne de sondages de vérification a permis de constater que ces deux édifices avaient été regroupés à l'intérieur d'une seule et même enceinte lors de la monumentalisation du sanctuaire de la Grange-des-Dîmes, entre la fin du 1er s. et le début du 2e s. ap. J.-C. (BPA 34, 1992, 42s.). Il est également apparu que chaque temple était desservi par une entrée sur la façade principale du péribole, vis-à-vis du sanctuaire du Cigognier.

Les deux sépultures découvertes sous le fanum qui a précédé le temple rond sont attribuées à la période de La Tène ancienne et pourraient être à l'origine de l'établissement de cette zone-sanctuaire. La limite nord de celle-ci a également pu être fixée lors de travaux de génie civil au mois de novembre. L'exploration en tranchée des niveaux archéologiques sur une longueur d'env. 30 m a en effet permis de

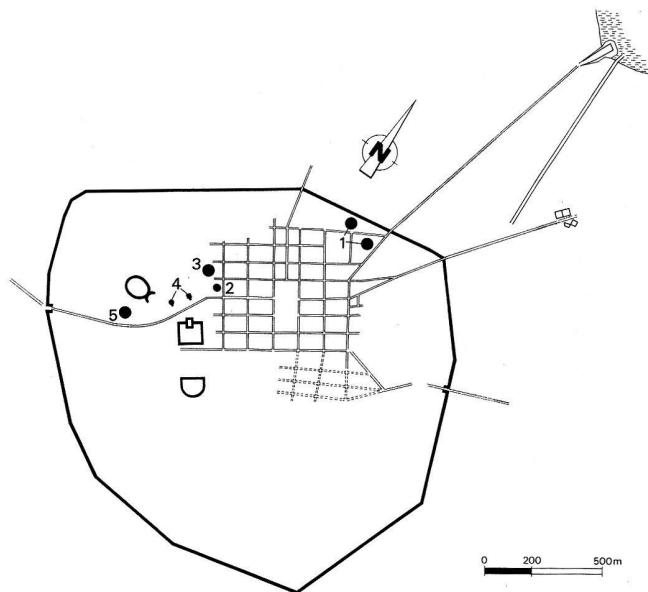


Fig. 15. Avenches VD. Plan schématique d'Aventicum. Situation des fouilles de 1993. 1 Prochimie; 2 insula 19; 3 insula 13; 4 Avenue Jomini 12–14/temple rond et Grange-des-Dîmes; 5 Avenue Jomini 4/L'Aubier.

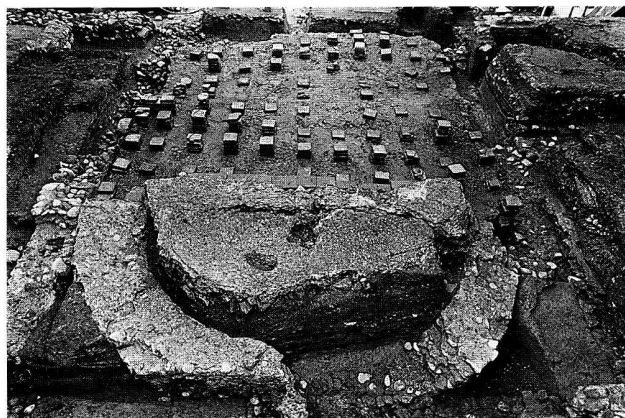


Fig. 16. Avenches VD, insula 13, domus est. Salle de réception hypocaustée (6x6 m) avec abside.

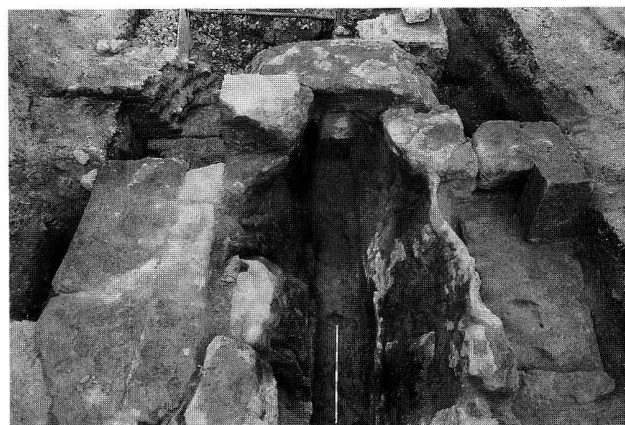


Fig. 17. Avenches VD, insula 19. Vue d'un des praeefurnia des thermes publics.

repérer les soubassements de la galerie de péribole nord. Outre l'extension des fossés du premier fanum sous-jacent au temple de la Grange-des-Dîmes (ASSPA 76, 1993, 200s.; BPA 34, 1992, 44–47), la stratigraphie a également montré que cette galerie avait remplacé un premier mur d'enclos maçonné et surmonté d'un chaperon en blocs de grès de la Molière. Ce mur était bordé à l'extérieur par une rue ou une impasse qui devait marquer la transition entre le quartier religieux et les thermes voisins de l'*insula* 19. Ultimeurement, cette chaussée a été progressivement désaffectée, par la nouvelle galerie d'abord, puis par plusieurs bâtiments ou édifices venus s'accoler à la façade nord de l'enceinte sacrée.

Les recherches devraient se poursuivre ces prochaines années avec notamment l'ouverture de sondages de contrôle aux angles présumés des fermetures sud et ouest de cette zone-sanctuaire, en contrebas de l'amphithéâtre.

Prélèvements: blocs architecturaux.

Datation: archéologique et C14.

Fondation Pro Aventico – MHAVD, J. Morel.

Avenches VD, Avenue Jomini 4/L'Aubier

CN 1185, 569 850/192 210. Altitude 457 m.

Date des fouilles: 20–23.9.1993.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'une succursale bancaire). Sondages préliminaires. Surface de la fouille env. 700 m².

Habitat.

Un projet immobilier sur la partie haute de la colline de la ville actuelle, à proximité de l'amphithéâtre, a suscité l'ouverture de huit sondages préliminaires sur la parcelle concernée (fig. 15,5). Deux d'entre eux se sont révélés positifs, mettant en évidence les vestiges d'un bâtiment étagé sur d'importants remblais de terrasses et doté de sols de galets. Suite à ces premiers résultats qui font apparaître au moins deux phases d'occupation distinctes, une fouille de surface a été programmée pour l'été 1994.

Datation: archéologique. 1er–3e s. ap.J.-C.

Fondation Pro Aventico – MHAVD, J. Morel.

Bäretswil ZH, Adetswil, Pulten

LK 1092.

Datum der Fundmeldung: 25.10.1993.

Depot.

Im April 1993 wurde im Wald oberhalb von Adetswil ein römischer Münzhort gefunden und unbeobachtet geborgen; erst ein halbes Jahr später meldete der Finder seinen

Fund der Kantonsarchäologie Zürich. Die Münzen waren zu diesem Zeitpunkt bereits gereinigt, eine Dokumentation der Fundsituation existiert nicht.

Der Hort besteht aus 658 Silbermünzen: Denare und Antoniniane, der Schwerpunkt liegt bei Münzen aus der Mitte des 1. Jh. n. Chr. bis zum 1. Drittel des 3. Jh. n. Chr. Die ältesten Münzen sind Legionärsdenare des Marc Anton, die jüngsten Prägungen des Alexander Severus. Die Münzen lagen bei der Entnahme in einem Tongefäss. Es ist vorgesehen, im März am Fundplatz eine Nachgrabung vorzunehmen, um allenfalls doch noch einige Angaben zur Fundsituation gewinnen zu können.

Die Auswertung des Münzfunds von Neftenbach (Der Münzhort aus dem Gutshof von Neftenbach, Zürcher Denkmalpflege, Archäologische Monographien 16 [1993]) zeigt, welche Informationen im Fall des Hortes von Pulten verlorengegangen sind, weil der Finder die Bergung und die Behandlung der Münzen selbst, ohne die notwendigen Fachkenntnisse vorgenommen hat.

Die Münzen werden z.Zt. am Münzkabinett Winterthur ausgewertet.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie Zürich.

Basel BS, St. Alban-Vorstadt 62 (1993/03)

LK 1047, 612 040/267 050. Höhe ca. 268 m.

Datum der Grabung: Frühjahr 1993.

Neue Fundstelle.

Alte Fundstelle: Verschiedene bisher nur archivalisch belegte Skelettgräber-Funde wurden 1914 rund 100 m weiter westlich der neuen Fundstelle gefunden.

Bibliographie zur Fundstelle: AS 8, 1985, 2, 93–100; JbAB 1990, 71–84.

Ungeplante Notgrabung: Neuunterkellerung der Liegenschaft. Grösse der Grabung ca. 30 m².

Sonstiges: Römischer Friedhof mit Brand- und Körperbestattungen.

Im noch nicht unterkellerten Bereich des Hauses konnten, nur knapp unter dem modernen Gehniveau, Reste von Brandschüttungsgräbern, Urnengräbern und auch Körpergräbern eines bisher nicht bekannten Friedhofareales gefasst werden. Teilweise mit Beigaben.

Funde: Münzen, Fibeln, Militaria, Keramik.

Anthropologisches Material: Skelettreste und Leichenbrand; in Bearbeitung.

Faunistisches Material: in Bearbeitung.

Probenentnahmen: Erdproben, botanische Makroreste.

Datierung: archäologisch. Frühkaiserzeitlich.

ABBS, G. Helmig.

Berg TG, Ref. Kirche

LK 1054, 729 800/270 980. Höhe 549 m.

Datum der Grabung: 21.–25.4.1993.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Kirchengrabung). Grösse der Grabung ca. 160 m².

Siedlung?

Die reformierte Dorfkirche von Berg, die sich am westlichen Dorfrand auf der Südflanke eines Moränenhügels erhebt und somit einen weitreichenden Blick ins Thurtal zulässt, wurde im vergangenen Frühling einer umfassenden Innenrenovation unterzogen. Im Zuge bauanalytischer Untersuchungen wurde in der Bauplanie, direkt über dem gewachsenen Boden, neben einigen vermutlich prähistorischen Keramikscherben auch römisches Fundmaterial geborgen. Es handelt sich dabei um mehrere Fragmente von Gebrauchskeramik, eine kleine Wandscherbe einer Terra Sigillata südgallischer Herkunft, einen Spinnwirtel und ein Bruchstück eines Lavezgefässes.

Ungeklärt musste die Frage bleiben, ob sechs nachgewiesene Pfostenlöcher mit römischer Siedlungstätigkeit oder mittelalterlichem Kirchenbau in Zusammenhang stehen.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14.

Datierung: archäologisch. 2./3. Jh. n. Chr.

Amt für Archäologie TG.

Schutzmassnahme ist jederzeit reversibel. Die neuen Bodenflächen und die ebenfalls nachrestaurierten Gebäudemauern dienen nun als Unterlagen für die vorgesehenen 1:1-Rekonstruktionen im Bereich der verschiedenen Räumlichkeiten: Teilrekonstruktion des hypokaustierten Caldariums, mit Suspensurplatten ausgelegter Boden des Frigidarium usw. Wir hoffen, dass die Rekonstruktionsarbeiten Mitte 1994 abgeschlossen sein werden.

Datierung: archäologisch.

ADB, P.J. Suter

Bernex GE, Ancienne église Saint-Mathieu

CN 1300, 495 100/115 345. Altitude 427 m.

Date des fouilles: septembre 1993.

Références bibliographiques: Genava, n.s. XXXIV, 1986, 64–66; n.s. XXXIX, 1992, 22.

Fouille de sauvetage programmée (complément de fouilles aux travaux archéologiques effectués en 1984, 1991, 1992). Surface de la fouille env. 300 m².

Habitat.

Une fosse avec céramique du 1er s. ap.J.-C. et une autre fosse avec céramique médiévale.

Datation: archéologique.

Service cantonal d'archéologie GE, J. Terrier.

Bern-Engehalbinsel BE, Reichenbachwald-Römerbad

LK 1166, 600 840/203 615. Höhe: 531 m.

Datum der Arbeiten: September 1992 sowie Mai–Juni und August 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: O. Tschumi, Die keltisch-römischen Ausgrabungen auf der Engehalbinsel bei Bern. 1937. Jb BHM Bern 17, 1937, 87–97.

Geplante Sanierung. Grösse der Grabung ca. 250 m².

Thermen.

Die geplante Sanierung des Schutzhauses über dem 1936–38 durch den Technischen Arbeitsdienst unter der Leitung von O. Tschumi ausgegrabenen und der Öffentlichkeit zugänglich gemachten römischen Badhaus des römischen Strassenvicus auf der Engehalbinsel bei Bern «zwang» den ADB zur gleichzeitigen Sanierung der eigentlichen Anlage. Zunächst wurden – im Herbst 1992 und Frühsommer 1993 – die römischen Strukturen erneut freigelegt und nach heutigen Kriterien zeichnerisch und photographisch dokumentiert. Aufgrund der neuen Erkenntnisse müssen wir mit mindestens einer weitgehenden Umbauphase des Badegebäudes rechnen. Im Sommer 1993 wurden dann die noch erhaltenen originalen Bodenflächen mittels einer im obersten Teil mit gelöschtem Kalk «versiegelt», etwa 10 cm mächtigen Rundkiesschicht überdeckt. Diese

Biel BE, Wasserstrasse

LK 1126, 586 070/221 500. Höhe: 435 m.

Datum der Grabung: Januar–März 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: Jb BHM Bern 45/46, 1965/66, 595f. (Fundbericht zu «Biel, Korngasse 3–5»).

Geplante Notgrabung (Neubau). Grösse der Grabung ca. 570 m².

Siedlung.

Auf der südlich der Beobachtungen von 1965 gelegenen Grabungsfläche konnten wir unter einer wenig mächtigen römischen Schuttschicht zahlreiche verschiedene Strukturen dokumentieren, die sich vorwiegend an Hand ihrer Ausrichtungen und weniger mittels Stratigraphie in Phasen unterteilen lassen. Aufgrund von Bodenverfärbungen von Balken und Pfosten erkennen wir – hypothetische – Hausgrundrisse von Holzbauten. Fundamentreste belegen, dass mindestens der Unterbau der jüngeren Bauten im Süden aus Steinen errichtet war. Leider fehlen uns die entsprechenden Gelniveaus. Aus dem spärlichen Befund lässt sich nicht herauslesen, zu welcher Art Besiedlung die beobachteten Gebäudereste zu zählen sind.

Datierung: archäologisch.

ADB, P.J. Suter

Brig-Glis VS, Gamsen, Waldmatte

CN 1289, env. 640 250/128 200 Altitude 664–670 m.

Date des fouilles: 5.4.–5.11.1993.

Références bibliographiques: ASSPA 75, 1992, 211s.; Vallesia 1992, 314–321; ASSPA 76, 1993, 205; Vallesia 1993 (à paraître).

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN9) . Surface de la fouille en 1993 env. 1200 m².

Habitat.

Les investigations ont porté cette année sur une surface assez importante, à environ 150 m à l'est des fouilles de 1992. Elles ont révélé la présence de vestiges datés depuis l'Age du Fer jusqu'au Haut Moyen-Age. L'occupation romaine est d'une certaine ampleur. C'est d'ailleurs la première fois pour cette époque que l'on décèle, malgré l'absence de voirie, une volonté d'organisation de l'habitat. La vingtaine de bâtiments mis au jour s'étagent le long du versant sur des replats aménagés artificiellement (excavation amont et remblai aval). On note en particulier une terrasse large de 6–8 m et longue de 80 m au moins, consolidée en amont par un mur en pierres sèches. Ce dernier a déterminé une orientation générale sur laquelle divers aménagements viennent s'articuler. Dans les constructions, l'utilisation de la terre et du bois est importante. L'influence romaine reste par conséquent discrète. La tuile fait entièrement défaut et l'emploi du mortier se limite à un seul bâtiment. En revanche, la pierre sèche apparaît plus systématiquement dans la construction des murs, notamment pour les cabanes semi-enterrées dont 2 nouveaux exemplaires ont été mis au jour.

Faune: abondante.

Prélèvements: sédiment (macrorestes, pollens, micromorphologie), bois (dendrochronologie, anthracologie, C14).

Datation: archéologique. Ier–IVe s. ap.J.-C.

ORA VS/Gamsen, O. Paccolat.

Bubendorf BL, Fieleten

LK 1068, 623 320/256 323. Höhe ca. 370 m.

Datum der Grabung: 26.3.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: Th. Strübin, Ein Jupiter-Heiligtum beim Bad Bubendorf. Baselbieter Heimatbuch 13, 1977, 303–316; D. Rippmann, Die Kleinfunde aus dem Jupiter-Heiligtum beim Bad Bubendorf. Baselbieter Heimatbuch 13, 1977, 317–337; R. Marti, Frühmittelalterliche Grabfunde beim Bad Bubendorf, in: Beiträge zur Archäologie der Merowinger- und Karolingerzeit. Archäologie und Museum, Heft 11 (1988) Liestal. 5–27.

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Siedlung, Einzelfunde.

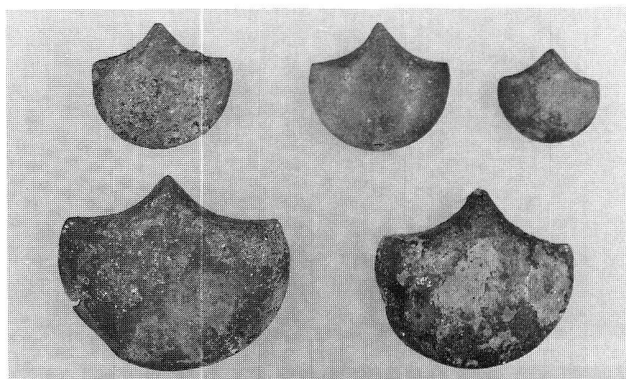


Abb. 18. Bubendorf BL, Fieleten. Beschläge eines Kummets. M 2:3. Photo AMABL.

K. Rudin, Seltisberg, beobachtete, wie im Bereich des Jupiterheiligtums und des Gutshofes von Fieleten ein lediglich ca. 15 cm breiter Leitungsgraben ausgefräst wurde. Da das Verlegen der Leitung und das Zuschütten des Grabens in Windeseile geschah, reichte die Zeit lediglich zum Absuchen des Aushubs und einer raschen Dokumentation durch den Finder und die Kantonsarchäologie. Die Fundstelle liegt zwischen der Alten Landstrasse (Augusta Raurica-Oberer Hauenstein) und dem bisher bekannten römischen Gutshof (s. dazu Marti a.a.O., Abb. 2). Sie ist anhand der Funde und der Spuren von Mörtel und Steinen auf eine kleine Fläche begrenzt. Möglicherweise handelt es sich um den Standort eines Nebengebäudes. Der Fund einer ganzen Anzahl von Kummetsbeschlägen (Abb. 18) lässt an einen Stall oder etwas Ähnliches denken.

Datierung: archäologisch.

AMABL, J. Tauber.

Buix JU, Prairies dessous

CN 1065, 568 920/259 340. Altitude 380 m.

Date des fouilles: juillet–octobre 1993.

Références bibliographiques: A. Quiquerez, Le Mont Terrible (1862) 168.

Fouille de sauvetage (canalisations pour les eaux usées). Surface des sondages env. 10 000 m².

Habitat.

Les fouilles, effectuées sous la conduite de C. Peter, ont permis de mettre en évidence une partie des bâtiments d'un vaste ensemble rattaché à une villa dont l'importance précise reste à définir (cf. fig. 19). Le bâtiment ouest correspond à un édifice de plus de 50 m de long sur 20 m de large. La base d'un pilier, au sud, montre qu'il était flanqué d'un portique. A l'intérieur, de nombreux murs, dont une abside, se recoupent et signalent plusieurs réaménagements de l'espace. Fait encore inconnu dans la région, plusieurs chambres ont conservé totalement ou partiellement

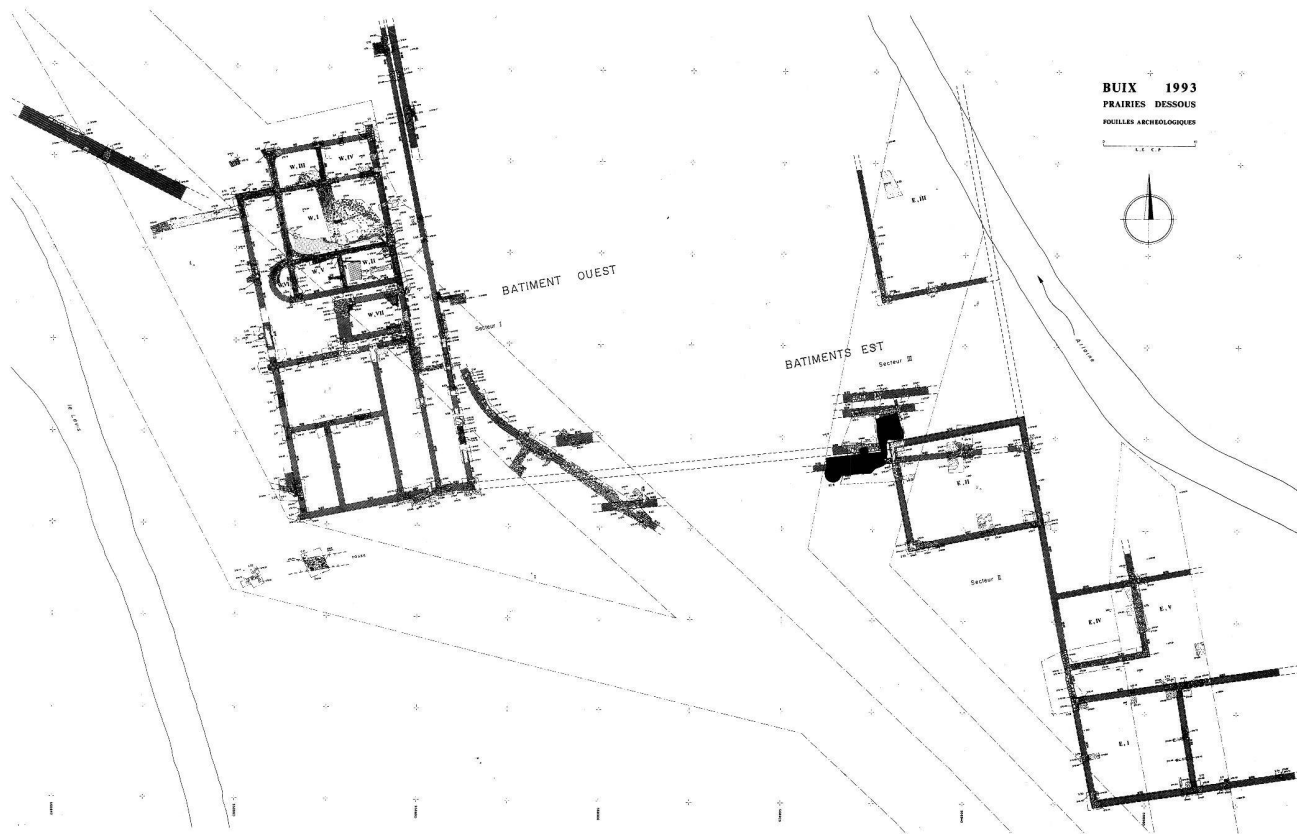


Fig. 19. Buix JU, Les Prairies Dessous. Plan général des fouilles et sondages 1993. Lignes interrompues hachurées, la restitution des murs; lignes interrompues, le trace hypothétique des murs; en grisé, les vestiges médiévaux. Ech. 1:800. Plan OPH JU.

leur sol d'origine. Dans un cas, il s'agit d'un revêtement rouge, fait de mortier et de tuileau (tuile pillée). Dans deux autres cas, on relève un «opus signinum», soit un sol de mortier blanchâtre orné, à distances régulières, de cubes de mosaïques (crustae), noir et noir et blanc. De tels revêtements sont rares, prouvent l'aisance du propriétaire à l'époque et signalent une édification dès le 1er s. ap. J.-C. probablement. De très nombreux morceaux de dalles en marbre ou en autres matériaux assimilables, des fragments de parois peintes et quelques objets soulignent également la richesse du site.

A l'est de ce bâtiment, à une cinquantaine de mètres, se dessine un autre ensemble architectural dont la lecture est malaisée, le contour de cet ou ces édifice(s) n'ayant pas été découvert intégralement. Il s'agit probablement là de la partie agricole ou/et commerciale du complexe.

Par dessus et aux alentours de ces ruines, qui s'étendent sur plus d'un hectare, se développent aussi des murs médiévaux dont l'interprétation reste énigmatique. Au vu de l'extension des vestiges dans le terrain et de la topographie du site, il n'est pas impossible que les fouilles n'aient découvert que la partie sud d'un ensemble encore beaucoup plus important. Il s'agit à n'en pas douter de l'ensemble gallo-romain le plus étendu et le mieux conservé jamais mis en évidence dans le Canton du Jura.

Faune: quelques ossements.

Prélèvements: mortiers.

Datation: archéologique. 1er–3e s. ap. J.-C.

OPH/SAR, F. Schifferdecker.

Bussy FR, Prés de Fond
voir Age du Bronze

Châtillon FR, La Vuarda

CN 1184, 553 500/187 300. Altitude 510 m.

Date des fouilles: août–septembre 1993.

Références bibliographiques: Archéologie fribourgeoise, Chronique archéologique 1986 (1989), 38s.; Grangier L., ASA 1869, 5, 40; Bonstetten, Carte archéologique du canton de Fribourg (1878) 5.

Fouille/sondages programmés (projet de construction). Surface de la fouille env. 70 m².

Habitat.

Au siècle passé déjà furent découverts sur ce lieu dit plusieurs murs ainsi qu'une pièce à hypocauste et divers ob-

jets archéologiques remis au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg. Dans le périmètre menacé par de nouvelles constructions, une série de tranchées de sondage ont été creusées à l'emplacement d'anomalies révélées par une prospection géophysique. Quoique restreinte, l'intervention a permis de mettre au jour une importante quantité de matériel parmi lequel figurent des éléments de construction et de décoration d'une villa tels que tesselles de mosaïques polychromes, fragments d'enduit peint, déchets de plomb, fragment de bassin en calcaire, etc. Malgré la proximité du bâtiment gallo-romain, cette campagne de sondage n'a pas permis d'identifier des structures en place, les couches observées ayant été remuées en profondeur par les labours, ni de recouper une enceinte. Elle aura cependant contribué à la réactualisation de nos connaissances du site, confirmant la présence d'un établissement gallo-romain d'une certaine envergure sur la rive orientale du lac de Neuchâtel, à quelques kilomètres de la villa d'Yvonand. Le matériel archéologique recueilli à ce jour permet de cerner chronologiquement la fréquentation du site de Châtillon entre la première moitié du 1^{er} et le 3^e s. ap.J.-C.

L'habitat auquel se rattache la trentaine de tessons proto-historiques mélangés au matériel provenant de l'établissement gallo-romain est localisé sans doute plus au sud, sur le plateau surplombant le village actuel.

Datation: archéologique. première moitié du 1^{er}–3^e s. ap.J.-C.

SAFR, C. Buchiller et D. Ramseyer.

Courgevaux FR, Champ de la Glacière

CN 1165, 573 650/195 250. Altitude 454 m.

Date des fouilles: janvier 1993.

Références bibliographiques: Archéologie fribourgeoise, Chronique archéologique 1989–1992, 34.

Fouille de sauvetage programmée (construction route communale Courgevaux-Faug). Surface de la fouille env. 10 m².

Voie romaine.

Au mois de janvier 1993, un sondage pratiqué à l'endroit où le tracé de la nouvelle route communale Courgevaux-Faug recoupait une bande régulière de galets remontés par les labours, nous a permis de dégager et d'observer un empierrement. Orienté OSO-ENE, il est formé d'un niveau de galets morainiques entiers de grosseur moyenne, partiellement recouvert d'une couche de gravillons calcaire, de graviers et de sable.

Nous supposons qu'il s'agit d'un tronçon de la voie romaine Avenches-Petinesca, déjà repérée par des équipes vaudoises sur les communes d'Avenches et de Faoug.

Datation: archéologique.

SAFR, T.J. Anderson et M. Bouyer.

Courgevaux FR, Le Marais 1
voir La Tène

Elgg ZH, Aadorferstrasse

LK 1073, 707 762/260 987. Höhe 532 m.

Datum der Grabung: August 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 54, 1968/69, 138f. Baubegleitende Untersuchung (Werkleitungen).

Gutshof.

Anlässlich grosser Werkleitungsbauten im Zentrum von Elgg kam u. a. zwischen zwei Wohnhäusern ein Mauerrest zum Vorschein, der einen Teil eines römischen Wasserbeckens darstellt. Die vorgefundene Mauer ist im Fundament 80 cm breit und beidseits mit einer 20 cm dicken Schicht von Terrazzoverputz abgedichtet. Auf der Nordseite war sie mit aufeinandergeschichteten Deckziegelfragmenten durchsetzt, im Süden war das Fundament mit vermörtelten, stehenden Leistenziegeln verstärkt. Nördlich der Mauer wurde ein Beckenboden festgestellt, der aus einer 20 cm dicken Mörtelschicht auf einem Steinkoffer bestand. Darunter befand sich ein Mauerrest von einem Vorgängerbau. Spuren von Hypokaustpfeilern fehlen, das Becken war jedoch mit Tubulifragmenten verfüllt.

Die geringe Grösse der untersuchten Fläche und der fehlende direkte Zusammenhang zu bekannten römischen Strukturen in Elgg erschweren eine eindeutige Interpretation des Befundes. Entweder liegt ein Zierbecken in der Art desjenigen in der Gartenanlage des Gutshofes von Dietikon vor, oder es handelt sich um ein Kaltwasserbecken einer Badeanlage. Die Konstruktion befindet sich wohl innerhalb des Areals eines Gutshofes, vermutlich in unmittelbarer Nähe des Herrenhauses. Dafür spricht auch das seit 1833 bekannte Mosaikfragment, das unweit der Fundstelle zum Vorschein kam. Das Wasserbecken steht an der Kante einer natürlichen Terrasse über der Ebene, eine für das Herrenhaus eines Gutshofes charakteristische Lage. Nördlich davon wurde im letzten Jahrhundert eine tönerner Wasserleitung gefunden, die als Abfluss des Wasserbeckens gedient haben könnte. Die an das Becken angrenzenden Schichten waren im Profil praktisch fundleer; dies verhindert eine genauere Datierung des Befundes innerhalb der römischen Epoche. Im Rahmen der Werkleitungsbeobachtungen 1993 kamen ausserdem verschiedentlich einzelne römische Ziegel- und Tubulifragmente, gelegentlich auch Keramik zum Vorschein.

Probenentnahme: Verputz.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie Zürich, B. Hedinger.

Genève GE, Cathédrale St-Pierre/Cour St-Pierre

CN 1301, 500 410/117 430. Altitude 400 m.

Date des fouilles: 1993.

Références bibliographiques: Ch. Bonnet, Les fouilles de l'ancien groupe épiscopal de Genève (1976–1993). Cahiers d'archéologie genevoise I (1993). Genève.

Fouille de sauvetage programmée (aménagement de la 2ème étape du site archéologique). Surface de la fouille env. 400 m².

Habitat. Dépôt. Lieu de culte.

- Les recherches se sont poursuivies dans le secteur de la troisième cathédrale. En étudiant les aménagements liturgiques, il a été possible de restituer une première barrière de chœur dont une partie, encore conservée en élévation, porte un remarquable décor de stuc (6e/7e s.).
- Le chœur roman de la cathédrale est établi en trois états successifs. Ainsi la rotonde, que L. Blondel datait du haut Moyen-Age, est en fait une crypte hors œuvre qui à la fin du 11e ou au début du 12e siècle sera associée à l'édifice unique remplaçant les deux cathédrales primitives.
- Sous la rue du Cloître, dans une vaste résidence du Bas-Empire, l'étude des vestiges d'installations pour le traitement du blé apporte une information originale. S'agit-il d'un système de séchoirs ou plutôt de l'emplacement où l'on torréfiait les céréales? Des sols rubéfiés par de fortes températures font plutôt penser à la seconde hypothèse (vers 300–350).

Datation: matériel archéologique abondant.

Service cantonal d'archéologie GE, Ch. Bonnet.

Genève GE, Parc de La Grange

CN 1301, 501 700/118 100. Altitude 376 m.

Date des fouilles: octobre 1991–avril 1993.

Références bibliographiques: ASSPA 76, 1992, 207.

Fouille de sauvetage programmée (suite à la pose d'encre pour une tente). Surface de la fouille env. 4500 m². Habitat.

Le grand bâtiment des 4e/5e siècles a continué d'être dégagé. Il est subdivisé en plusieurs pièces. Un foyer domestique de 2×2 m, des traces d'artisanat, dont un four de verrier, ont été mis au jour.

Le matériel archéologique nous atteste l'abandon de cette partie de l'habitat dans le courant du 8e siècle. Une autre est encore en activité jusqu'au début du bas Moyen Age.

Matériel anthropologique: 2 squelettes.

Faune: en cours d'étude.

Prélèvements: scories, C14.

Datation: archéologique.

Service cantonal d'archéologie GE, G. Zoller.

Genève GE, Promenade Saint-Antoine

CN 1301, 500 540/117 280. Altitude 396 m.

Date des fouilles: avril–décembre 1993.

Date de la découverte: avril 1993.

Site déjà connu.

Références bibliographiques: Genava, I, 1923, 79; XIX, 1941, 84s.; Genava, n.s., IX, 1961, 13s.; n.s., XXXIV, 1986, 58.

Fouille de sauvetage programmée (aménagement d'un parking souterrain). Surface de la fouille env. 1500 m².

Habitat. Tombe. Dépôt. Trouvaille isolée. Autres.

Divers fossés comblés à l'époque augustéenne dans lesquels sont ensuite aménagées des constructions gallo-romaines liées à des activités artisanales. Présence d'un four de verrier vers le dernier tiers du 1er s. ap. J.-C. Ces structures sont perturbées à la fin du Moyen Age pour l'édification des fortifications de la ville dont on a dégagé une courtine sur 100 m de longueur ainsi que le flanc sud d'un bastion daté du 16e siècle.

Matériel anthropologique: 1 squelette dans les niveaux augustéens.

Faune: grande quantité (augustéen-2e s. ap. J.-C.).

Autres: grande quantité de céramique gallo-romaine et moderne. Monnaies et objets divers (fibule).

Datation: archéologique et historique.

Service cantonal d'archéologie GE, J. Terrier.

Genève GE, Rue de l'Hôtel-de-Ville

CN 1301, 500 280–400/117 375–450. Altitude 400–402 m.

Date des fouilles: octobre–décembre 1993.

Références bibliographiques: Bulletin Historique Vaudois IV, 1920, 341–353.

Fouille de sauvetage programmée (travaux de génie). Tranchée d'env. 120 m de longueur.

Habitat.

L'installation de câbles pour les télécommunications et de nouvelles canalisations d'eau et de gaz a permis de mettre au jour, sur presque toute la longueur de la rue, plusieurs niveaux de la voie gallo-romaine. Les couches de La Tène finale ont été repérées dans les sondages profonds. Un mur large d'env. 0.80 m, situé parallèlement aux façades actuelles, nous indique probablement un habitat des 5e/6e siècles.

Mise à jour également d'une petite cave voûtée en tuf, avec le sol en carrons (briques), entièrement conservé, datant du 15e siècle. Elle prolongeait, sous la rue médiévale, les sous-sols normalement créés sous les maisons.

Datation: archéologique.

Service cantonal d'archéologie GE, G. Zoller.

Genève GE, Rue de la Rôtisserie (Rues-Basses)

CN 1301, 500 200–360/117 660. Altitude 380 m.

Date des fouilles: 15.2.–25.9.1993.

Références bibliographiques: ASSPA 1992, 215.240.

Fouille de sauvetage programmée (travaux de génie). Tranchée d'env. 2 m de largeur sur 200 m de longueur.

Habitat.

Mise au jour de fondations des anciennes façades médiévales. L'agrandissement de cette rue a débuté vers 1920, pour quasiment doubler.

De nombreux murs, datés entre le 1er s. ap. J.-C. et les 6e/7e siècles, confirment l'existence d'habitats proches du rivage lacustre antique.

Faune: en cours d'étude.

Datation: archéologique.

Service cantonal d'archéologie GE, G. Zoller.

Genève GE, Rue de la Taconnerie

CN 1301, 500 360–370/117 440–430. Altitude 400–402 m.

Date des fouilles: novembre–décembre 1993.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (travaux de génie). Surface de la fouille env. 60 m².

Habitat.

Mise au jour d'une cave voûtée en carrons (briques) du 15e siècle. Des murs datés du 4e siècle nous indiquent des constructions avec de grandes pièces: l'une d'elles est repérée sur environ 10 m de longueur. Le sol, en terrazzo, est plusieurs fois refait. La dernière étape est marquée par un sol d'argile daté des 5e/6e siècles. Il continue d'être utilisé lors de l'installation d'un four d'environ 1 m de diamètre. Des fragments de moule en terre cuite, des scories de bronze font peut-être penser à un moule à cloche des 7e/8e siècles.

Faune: en cours d'étude.

Prélèvements: fragments de moule (argile cuite).

Datation: archéologique.

Service cantonal d'archéologie GE, G. Zoller.

Genève GE, Temple de Saint-Gervais
voir Moyen-Age

Haldenstein GR, Schloss

LK 1175, 759 150/194 025. Höhe ca. 564 m.

Datum der Grabung: November/Dezember 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 72, 1989, 315f.; Archäologie in Graubünden (1992) 395–418, bes. 396–399.

Geplante Notgrabung (2. Renovationsetappe Schloss Haldenstein, Grube für Öltank). Grösse der Grabung: ca. 24 m².

Siedlung.

Bereits bei begleitenden Untersuchungen während der 1. Bauetappe konnten Kulturschichten aus römischer Zeit wie auch aus der älteren Eisenzeit nachgewiesen werden (s. Bibliographie). Erstmals gelang es nun, in der Untersuchung des Jahrs 1993, eine Baute aus römischer Zeit, einen Teilbereich eines Holzgebäudes, nachzuweisen. Ein im Schnitt keilförmiger Graben markiert die Nordwand des Gebäudes. Auf eine längere Nutzung der Baute weist eine quadratische Herdstelle hin, welche teils über die Verfüllung einer Grube verlief. Mehrere Gruben im Gebäudeinneren konnten nur angeschnitten werden, einzelne Pfostenlöcher gehören zum Gebäude; daneben sind weitere Pfostengruben aus jüngeren Schichten bis in die römische Kulturschicht getrieben worden. Bis etwa zur Hälfte des Grabungsfeldes wurde die römische Kulturschicht, welche sich nur im Gebäudeinneren feststellen liess, durch Bergsturzmaterial oder Rüfeschutt überdeckt. Diese bildete eine deutliche Trennschicht zu den jüngeren, vorwiegend spätmittelalterlichen Schichten, welche im Zusammenhang mit der Baugeschichte des Schlosses zu sehen sind.

Die römische Kulturschicht enthielt Fundgegenstände vorwiegend des 2./3. Jh. und der spätrömischen Zeit. Neben einem einzigen Sigillata-Fragment kamen etliche Lavzgefäss-Fragmente, darunter zwei Kelche zum Vorschein. Mehrere bearbeitete Steine, u. a. ein Werkstück zur Schleifsteinherstellung, ein Fragment eines Dreilagen-Knochenkammes sowie noch unbestimmte Eisenobjekte und ein Glasfragment seien erwähnt. Noch unklar sind die Umstände, unter welchen ein wohl neolithisches Steinbeil in die römische Strate gelangte. Denkbar ist, dass in unmittelbarer Umgebung der römischen Baute neolithische Siedlungsstrukturen vorhanden sind, möglich ist aber auch eine Verfrachtung des Beils durch das erwähnte Bergsturz oder Rüfematerial.

Faunistisches Material: in Bearbeitung.

Datierung: archäologisch. 2./3. Jh.

AD GR, A. Gredig.

Hauterive NE, Jardillets

CN 1144, 564 325/206 950. Altitude 520 m.

Date des fouilles: fin septembre–mi-novembre 1993.

Site nouveau.

Fouille de sauvetage programmée (construction de villas).

Surface de la fouille env. 350 m².

Autres.

L'implantation d'une canalisation a permis la découverte d'une carrière romaine enfouie sous les vignes (fig. 20).

La surface fouillée a révélé trois zones distinctes:

- la roche-mère encore recouverte par la moraine, à l'ouest de la fouille;
- la carrière romaine (partie aval): la roche exploitée était recouverte d'une couche organique d'épaisseur variable contenant des tessons de céramique gallo-romaine (1er–3e s. ap.J.-C.); d'autres remblais y ont été déversés postérieurement;
- dans la partie amont, la roche exploitée (parfois assez profondément) était remblayée par des déchets de taille (dalles calcaires); ce remblai ne comprenait que peu de mobilier archéologique (romain pour la plupart); par contre, en cet endroit, la pierre présentait encore des traces de travail au pic, telles que front de taille ou gorge de dégagement. Bien que la datation de cette zone soit incertaine, il n'est pas du tout exclu qu'elle soit contemporaine de l'exploitation romaine.

Prélèvements: blocs de calcaire pour analyse (prélevé par le service de la Protection des Monuments et Sites de Neuchâtel).

Datation: archéologique. Romain.

Musée cantonal d'archéologie NE, P. Hofmann Rognon.

Hornussen AG, Schulstrasse (Hor.93.1)

LK 1069, 647 110/261 070. Höhe 388 m.

Datum der Grabung: 28.–30.8.1993.

Neue Fundstelle.

Zufallsfund ohne Grabung (für Neubau Kindergarten).

Sonstiges.

In der Südböschung der ausgehobenen Baugrube wurde bei einem routinemässigen Augenschein eine alte Humusschicht mit Funden entdeckt. Beim örtlichen Reinigen des Profils und dem Zurückschlagen der Böschung kamen ein Kieselstreifen (Fundamentrest?), eine Konzentration von Schmiedeschlacken und Asche sowie Leistenziegelstücke und wenig römische Keramikfragmente zum Vorschein. – Bedeutung unsicher: Schmiedeplatz(?).

Probenentnahme: Holzkohle.

Sonstiges: Schmiedeschlacken.

Datierung: archäologisch.

Aargauische Kantonsarchäologie.



Fig. 20. Hauterive NE, les Jardillets. Vue générale du site. On notera la présence de fronts de taille bien conservés (traces de travail au pic). Photo Musée cantonal d'Archéologie NE, Y. André.

Hünenberg ZG, Chämleten, Dersbachstrasse

LK 1131, 676 750/224 960. Höhe 416 m.

Datum der Fundmeldung: Frühling bis Herbst 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: Tugium 8, 1992, S. 27; St.Hochuli und J.Weiss, Das Projekt «Archäologie und Bahn 2000 im Kanton Zug». Tugium 8, 1992, 55–63, bes. 62; 9, 1993, 20.

Zufallsfund ohne Ausgrabung (Prospektion).

Siedlung/Grab(?).

Auch im Berichtsjahr wurden im Gebiet, das westlich der im Jahre 1990 ausgegrabenen jungsteinzeitlichen Siedlungsstelle liegt, archäologische Funde auf der Ackeroberfläche aufgesammelt. Nebst den «üblichen» jungsteinzeitlichen Funden konnten neuerdings auch römerzeitliche Keramikfunde getätigt werden.

Datierung: archäologisch. Jungsteinzeit, römische Zeit.

KA ZG, St. Hochuli.

Kaiseraugst AG, Dorfstrasse 3, Region 18,D (1993.01)

LK 1068, 621 300/265 505. Höhe 268 m.

Datum der Grabung: 18.6.–7.10.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: U. Müller, JbAK 14, 1993, 116.

Geplante Notgrabung (Bau eines Mehrfamilienhauses mit Einstellhalle). Grösse der Grabung ca. 487 m².

Sonstiges.

Steinbruch im westlichen Kastellvorfeld. Primär humose Einfüllung mit spätantikem Fundmaterial, mehrere Hundert spätrömische Münzen. Über Felsabbaukante eingeschwemmter siltiger Lehm. Abschlüge von Steinbearbeitung.

Funde: u.a. Silber: Nadel, Zwiebelknopf versilbert(?); Bronze: 2 Gürtelbeschläge, Riemenschnalle, Riemenbeschlag, Schnallendorn, Fingerring, Reif, 7 Fibelfragmente, Zwiebelknopffragment, Löffel, Griff, Angelhaken, Nadel mit Öse, etc., 16 Knochenadelfragmente, Gemme, tordiertes Glasarmreiffragment, 4 Armringfragmente aus Sapropelit.

Faunistisches Material: unbearbeitet.

Probenentnahmen: Gesteinsproben für Dünnschliff und Bestimmung durch Ph. Renzel, Basel.

Datierung: archäologisch und numismatisch.

Ausgrabungen Kaiseraugst, U. Müller.

Kaiseraugst AG, Dorfstrasse 42, Region 20,Z (1993.03)

LK 1068, 621 560/265 580. Höhe 269 m.

Datum der Grabung: 23.4.–18.6.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: U. Müller, JbAK 14, 1993, 119.

Geplante Notgrabung (Mehrfamilienhaus). Grösse der Grabung ca. 71 m².

Ungeplante Notgrabung (Abbruch und Aushubbegleitung). Grösse der Grabung ca. 84 m².

Siedlung.

Humose Planierung mit vermischtem modernem, mittelalterlichem und römischem Fundmaterial; nur vereinzelt auch frühmittelalterliches Material.

Kastellinnenbauten aus Stein: zwei in einem Abstand von 6.20 m laufende W-O-gerichtete Mauerzüge, südlich vorgelagert die Stützenfundamentreihe einer 3 m breiten Porticus mit Kies-Horizont, südlich vorgelagert ein Gräblein, das einen darunterliegenden Mörtelhorizont (Bauhorizont der Steinbauten) durchschlägt.

Unter dem Mörtelhorizont im Ostteil Spuren von verstürzten Holzwandstrukturen(?), Planierungen mit Fundmaterial aus dem 2./3. Jh. Darunter Gruben bzw. Mulden mit Fundmaterial des 1./2. Jh.

Kleinfunde: u.a. über 100 Münzen. Silber: Fingerring. Bronze: Pinzette, 4 Fibelfragmente, gepunzte Schnalle, Beschläg, Anhänger. Eisen: 2 Ringe. Ziegelfragment mit Stempel der Legio I Martia, Webgewicht, mittelalterlicher Spinnwirtel aus gebranntem Ton, Sandsteinmörser. Knochenartefakte: 42 Nadelfragmente, Band mit Stift. Spolie: Säulenfragment.

Faunistisches Material: unbearbeitet.

Datierung: mittelkaiserzeitlich bis spätrömisch, vereinzelt Frühmittelalter- und Mittelalterfunde, Neuzeit.

Ausgrabungen Kaiseraugst, U. Müller.

Kaiseraugst AG, Im Sager, Region 14,A (1993.13)

LK 1068, 622 350/264 900. Höhe 295 m.

Datum der Grabung: 7.10–1.12.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: U. Müller, JbAK 14, 1993, 117; 13, 213. T. Tomasevic Buck, AS 5, 1982, 2, 141.

Geplante Notgrabung (Projekt Erschliessungsstrasse und Überbauung Im Sager). Grösse der Grabung ca. 270 m².

Gräber. Sonstiges.

Zur Vorabklärung wurden gegen 200 m Sondierschnitte gezogen, um einerseits die Ausdehnung des Gräberfeldes Im Sager und andererseits die der sog. Tongewinnungsgruben zu fassen.

18 m nördlich der römischen Ausfallstrasse Richtung Bözberg konnte auf einer Fläche von etwa 40 m² ein weiterer Teil des Gräberfeldes freigelegt werden: Es wurden zwei Körperbestattungen in Ziegelkisten geborgen und zwei weitere Ziegelkisten angeschnitten. Im einen Körpergrab, dessen Bestatteter auf drei grossen gestempelten (Legio I Martia) Suspensurplatten gebettet war, lag eine TS-Schüssel als Beigabe. In eine Suspensurplatte waren vor dem Ziegelbrand drei Tierzeichnungen eingeritzt worden. Einzelne Ziegelplatten wiesen Tierhuf-, Pfoten- und Schuhnägeleindrücke auf. Auch ein Leistenziegel und eine Platte der Überdeckung waren gestempelt.

Der zweiten Körperbestattung waren ein einhenkliger Krug, ein Glasbecher und ein Schälchen beigegeben. Die Ziegelkiste war durch vier Suspensurplatten zugedeckt, in deren eine von Hand die Widmung IUSINIO ONI(?) DUS geschrieben war.

Ferner kamen verschiedene Brandbestattungen zum Vorschein, nämlich drei Urnengräber in einer Brandschuttgrube (G1: Topf mit Deckel, G2: Faltenbecher mit Glasgefäss und Glasbalsamarium, G3: oranger Topf) und zwei reine Urnengräber (G7: oranges Gefäss, G9: schwarzer Topf mit Leistenziegelfragment gedeckt).

Unmittelbar unter der durchpflügten Ackererde lag ein Säuglingsgrab auf einem Hohlziegel.

Anthropologisches Material: Bearbeitung durch B. Kaufmann in Vorbereitung.

Faunistisches Material: Bearbeitung durch B. Kaufmann in Vorbereitung.

Datierung: archäologisch. Mittlere Kaiserzeit bis spätrömisch.

Ausgrabungen Kaiseraugst, U. Müller.

Langendorf SO, Hüslerhofstrasse

LK 1127, 605 670/229 300. Höhe 450 m.

Datum der Grabung: Mai–November 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: Spycher, Hp. (1981) Ein römisches Gebäude in Langendorf. Archäologie des Kantons Solothurn 2, 21–37 (bes. 22f. Abb.2); ders. (1981) Die Ausgrabungen von Langendorf-Kronmatt 1980. AS 4, 62–74 (bes. 62 Abb.2).

Geplante Notgrabung (Überbauung). Grösse der Grabung ca. 3800 m².

Siedlung.

Gut 100 m südlich des 1980 ausgegrabenen Gebäudes mit zentraler Halle und Seitenportiken kam ein weiteres Gebäude römischer Zeit zum Vorschein, bei dem es sich wohl um ein kleines Hauptgebäude handelt. Ob beide Gebäude zum gleichen Gutshof gehören oder zwei Gehöfte bezeugen, ist noch abzuklären, ebenso der Zusammenhang mit dem 400 m westlich gelegenen Badegebäude von Bellach-Franziskanerhof. Das mehrfach umgebaute Haus wies im Westen einen z.T. unterkellerten Eckrisaliten, im Süden eine vorgelagerte Portikus und im Norden einen zweiräumigen mutmasslichen Badetrakt mit Abwasserkanal auf. Die römischen Funde umspannen einen Zeitraum vom mittleren 1. bis späten 3. Jh. Nordwestlich des römischen Gebäudes fanden sich einige eingeschwemmte bronzezeitliche Scherben. Im Ostteil des römischen Hauses hatte man im 17./18. Jh. einen offenbar freistehenden Keller eingebaut. Russige Brandspuren, die sich nicht auf ein einmaliges Feuer zurückführen lassen, könnten ihn als Ofenhaus ausweisen. Neben einer einzelnen sicher neuzeitlichen Mauer kamen weitere Mauern zum Vorschein, deren Zeitstellung ungewiss ist.

Faunistisches Material: unbearbeitet.

Datierung: archäologisch. Bronzezeit, Mitte 1. bis Ende 3. Jh.

Kantonsarchäologie SO, C. Schucany.

Liestal BL, Weideli

LK 1068, 621 995/260 240. Höhe 320 m.

Datum der Grabung: 12.5.–8.7.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: AS 16, 1993, 160.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 140 m².

Wasserleitung.

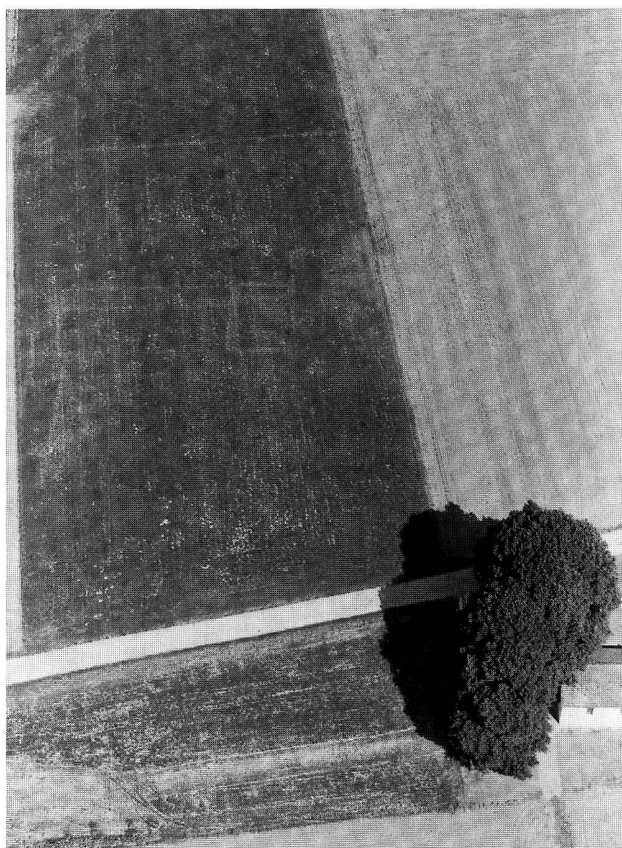


Fig. 21. Lugnez JU, Chapelle St-Imier. Bâtiment de la villa rustica. Photo F. Schifferdecker.

Eine bevorstehende Überbauung veranlasste die Kantonsarchäologie zu einer vorsorglichen Sondierung, die sich zu einer Grabung auswuchs. Die Wasserleitung ist an dieser Stelle hervorragend erhalten, Möglichkeiten für eine Erhaltung zeichnen sich ab.

Datierung: archäologisch.

AMABL, J. Tauber.

Lugnez JU, Chapelle Saint-Imier

CN 1065, 574 640/259 740. Altitude 430 m.

Date de la découverte: 20.8.1993.

Références bibliographiques: A. Quiquerez, Topographie d'une partie du Jura oriental et en particulier du Jura bernois. Epoque celtique et romaine (1864) 332s.

Prospection aérienne.

Habitat.

Depuis de nombreuses années, à chaque occasion, ce gisement était survolé, d'une part pour repérer plus précisément son emplacement, d'autre part, pour tenter de

mieux connaître l'importance du site. Le bâtiment repéré partiellement consiste en une rangée d'au moins 5 pièces alignées est-ouest, bordées au sud et au nord de couloir(s) ou portique(s) (fig. 21). Certaines photos montrent clairement que le bâtiment se poursuit à l'est. A l'ouest, il semble qu'il y ait eu une réfection et un agrandissement de la dernière pièce pour former une sorte d'aile. Au nord (au bas de la photo fig. 21), la ligne visible doit correspondre au mur d'enceinte.

A. Quiquerez mentionne que la villa se trouvait à l'emplacement d'un ancien château aujourd'hui rasé et probablement situé au sud du bâtiment gallo-romain nouvellement repéré, de l'autre côté du chemin. Des sondages effectués dans la chapelle par un ancien curé dans les années 1970(?) auraient permis de découvrir des fondations attribuées à l'époque romaine. Il est donc à ce jour difficile de savoir à quoi correspond le plan du bâtiment découvert: construction principale d'une villa rustica plutôt de petites dimensions? Aile ou annexe de la pars urbana non visible? Élément de la pars rustica? Des prospections complémentaires sont encore nécessaires.

Quelques petits fragments de tuiles, de céramique sigillée et un cul d'amphore ramassés anciennement sur place confirment l'attribution gallo-romaine.

Datation: archéologique.

OPH/SAR, F. Schifferdecker.

Lully FR, En la Fin de la Faye

CN 1184, 555 740/187 045. Altitude 480 m.

Date de la découverte: décembre 1993.

Site nouveau.

Sondage programmé (construction de la RN1).

Tombe.

Lors des sondages effectués en préliminaire à la construction de la RN1 dans la Broye fribourgeoise nous avons découvert sur une terrasse du flanc nord de la butte morainique de la Faye, à proximité d'un habitat de l'âge du Bronze, une tombe romaine à incinération.

Les ossements brûlés étaient déposés dans une fosse, accompagnés d'une série de récipients en céramique et en verre, de plusieurs objets en fer et d'une monnaie de bronze. Une partie du mobilier avait été passée au feu.

La céramique identifiée (bol Drag 37) et la monnaie (vraisemblablement frappée sous Domitien) datent la tombe de la fin du 1er siècle de notre ère.

Matériel anthropologique: incinération.

Prélèvements: sédimentologique.

Datation: archéologique. 2e moitié du 1er s. ap. J.-C.

SAFR, C. Agustoni et M. Bouyer.

Lupsingen BL, Hasel

LK 1068, ca. 620 200/255 600. Höhe ca. 465 m.

Datum der Fundmeldung: Dezember 1993.

Alte Fundstelle (Lesefunde seit 1985).

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Siedlung.

Seit längerer Zeit sucht K. Rudin das Gelände ab. Im Laufe des Jahres 1993 hat seine Fundausbeute zugenommen. Aufgrund der Keramik handelt es sich um eine bisher nicht bekannte römische Ansiedlung.

Datierung: archäologisch.

AMABL, J. Tauber.

Martigny VS, En Pré Borvey, *mithraeum*

CN1325 env. 571545/105020. Altitude env. 476.50 m.

Date des fouilles: 24.5–19.11.1993.

Site nouveau.

Références bibliographiques: AS 16, 1993, 4, 162s.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'un immeuble). Surface de la fouille env. 500 m².

Alors que des sondages préliminaires pratiqués à proximité immédiate en 1991 n'avaient montré rien de particulier, les travaux de terrassement pour un nouvel immeuble ont révélé la présence d'un *mithraeum*, sanctuaire du dieu d'origine iranienne Mithra, en périphérie de l'agglomération antique. Ce monument ne sera pas détruit mais mis en valeur et accessible dans le sous-sol de l'immeuble.

Il s'agit d'un long bâtiment bipartite, d'env. 23×9 m, dont le saint des saints, appelé *spelaeum* ou *crypta* était partiellement enterré. Il est précédé d'une vaste antichambre presque carrée à laquelle on accédait latéralement et dans un angle de laquelle était aménagée une salle de dimensions modestes, peut-être un vestiaire (*apparitorium*). Au vu du matériel et des installations mis au jour, il est possible que l'on ai préparé des repas dans ce «hall» d'entrée. Comme dans presque tous les *mithraea*, le *spelaeum* est composé d'une nef centrale large ici d'env. 3.70 m, bordée par des *podia* (ou banquettes), profonds d'env. 2.1–2.3 m et surélevés de 50 cm env., sur lesquels les dévôts s'allongeaient. Au fond de cette salle, du côté nord-ouest, se trouve un podium, précédé de quelques marches, qui supportait vraisemblablement la représentation figurée du tauroctone, abritée dans un dernier temps par un arc. Devant ce podium devait se trouver les trois autels inscrits que l'on a retrouvés, déplacés et partiellement mutilés, dans la couche de démolition qui recouvrait la travée centrale. L'un de ces autels est dédié au dieu soleil invincible Mithra par un magistrat du Valais, les deux autres sont consacrés l'un à *Jupiter Optimus Maximus*, l'autre à tous les dieux et toutes les déesses, par des gouverneurs de la province.

Le *mithraeum* situé à une centaine de mètres au nord du temple indigène «recouvert» par la Fondation Pierre-Giannada, était lui aussi compris dans un *téménos* ou enclos sacré: on en a repéré les limites nord-est, sud-est et sud-ouest à env. 6 m du bâtiment, matérialisées par des pierres de chant qui calaient les planches d'une palissade.

Les fouilles (pas encore achevées) de ce sanctuaire ont permis la découverte d'une multitude d'objets dont plus de 1500 monnaies (surtout de la seconde moitié du IV^e s.) de nombreux quartz bruts (cristal de roche), des tessons, etc. ainsi que de très nombreux fragments d'enduits peints et quelques bronzes figurés.

Prélèvements: micromorphologie.

Datation: archéologique.

ORA VS, F. Wiblé.

Martigny VS, Les Morasses, *insula* 8

CN 1325, env. 571 870/105 165. Altitude env. 473 m.

Date des fouilles: 3.5–24.11.1993.

Références bibliographiques: ASSPA 74, 1991, 266; 76, 1993, 209; Vallesia 46, 1991, 222s.; 48, 1993 (à paraître).

Fouille programmée. Surface de la fouille env. 280 m² supplémentaires.

Habitat. Tombe. Dépôt.

En 1993, nous avons poursuivi le dégagement superficiel de la grande *domus* à péristyle située en face du forum antique, de l'autre côté de la *rue Principale*. Seuls env. 70 des 635 m² occupés par cette vaste demeure (cour à péristyle comprise, mais sans le portique longeant la rue et le jardin de l'arrière cour) n'ont pu être explorés dans son angle nord, car situés sous l'accès au motel voisin. Ainsi, une fois la mise en valeur des vestiges achevée – certains murs ont déjà été remontés sur quelques assises en vue de leur conservation – nous pourrions présenter au public un plan intelligible, quasi complet, d'une maison d'un notable martignerain d'époque romaine, avec toutes ses composantes essentielles.

Le mur mitoyen qui la séparait de la propriété voisine, du côté sud-ouest, a été complètement dégagé; comme nous le supposions, il n'était percé d'aucune ouverture. Nous l'avons doublé, du côté sud-ouest, par un mur en béton destiné à supporter l'accès de service aux installations de la piscine municipale. Mis à part un système de chauffage original, les quelques vestiges fouillés de cette autre maison ne présentaient aucune particularité notable.

Entre la cour à péristyle et la rue romaine, on a dégagé l'état dernier des constructions. Le secteur sud était occupé par des bains privés dont on a identifié le local de chauffe et une salle pourvue d'un hypocauste communiquant avec une autre, non chauffée, doté d'une petite baignoire rectangulaire. Plus au nord-est, un couloir permet-

tait la communication entre le portique qui longeait la *rue Principale* et le péristyle. De part et d'autre, il donnait accès à divers locaux; dans l'angle de l'un d'eux furent retrouvées plusieurs statuettes en bronze, partiellement abîmées par le feu, qui ont peut-être appartenu à un laraire, à moins qu'elles aient été rassemblées là en vue de leur refonte: des installations artisanales tardives, notamment pour la fonte du plomb, ont déjà été découvertes dans le portique du péristyle.

Après l'abandon, vers la fin du IV^e s. de notre ère, du site comme habitat, furent installées dans ces ruines quelques tombes à inhumation du Haut Moyen-Age.

Matériel anthropologique: quelques tombes à inhumation du Haut Moyen-Age.

Faune: abondante.

Datation: archéologique (mobilier).

ORA VS, F. Wiblé.

Martigny VS, La Délèze, au nord-ouest de l'*insula* 5

CN1325, env. 571830/105425. Altitude env. 471.50 m.

Date des fouilles: 15.3–12.7.1993.

Références bibliographiques: ASSPA 75, 1992, 219; Vallesia 47, 1992, 331s.

Fouille de sauvetage (établissement d'un nouveau collecteur). Surface de la fouille env. 200 m².

Habitat.

L'ORA VS est intervenu dans des conditions souvent difficiles pour relever et fouiller, dans la mesure du possible et des délais imposés, les vestiges recoupés par la tranchée d'un nouveau collecteur d'égout dans la rue d'Octodure.

Les résultats sont appréciables. On a ainsi pu constater que la rue romaine séparant les *insulae* 4 et 9 d'une part, 5 et 10 d'autre part devait se prolonger, partiellement dallée, en direction nord-ouest et séparer deux quartiers de longueur réduite; ces derniers s'étendaient jusqu'au mur de limite nord-ouest de la ville antique déjà repéré en 1987/88 et 1992. Au-delà de la rue qui longeait apparemment ce mur de limite, la tranchée n'a révélé la présence d'aucune construction jusqu'à env. 50 m au nord-ouest, où fut repérée une construction de fonction indéterminée. Cette dernière pourrait être liée aux bâtiments qui ont été construits dès l'époque romaine dans le secteur de l'actuelle église paroissiale, où s'élèvera la première cathédrale du Valais. Près de l'extrémité sud-est de la tranchée, non loin de l'égout bien connu situé sous la *rue de la Basilique*, d'axe sud-ouest/nord-est, on a mis en évidence l'angle sud du quartier situé au nord-ouest de l'*insula* 5 avec un portique qui s'ouvrait sur cette rue.

Datation: archéologique.

ORA VS, F. Wiblé.

Massongex VS, Au Village

CN 1304, env. 565 300/121 375. Altitude 396–400 m.

Date des fouilles: 25.6.–26.11.1993.

Références bibliographiques: ASSPA 74, 1991, 129–182; 76, 1993, 210s.

Fouille de sauvetage programmée (construction d'une salle polyvalente). Surface de la fouille env. 1600 m².

Habitat.

L'ouverture du chantier de la nouvelle salle polyvalente de Massongex a permis la mise au jour de la périphérie occidentale de l'agglomération antique de *Tarnaiæ* sur près de 1600 m². L'élément le plus important pour la compréhension de la topographie antique du site a été la découverte d'un méandre du Rhône, dont la berge sud-occidentale a délimité l'extension de l'agglomération entre la période de La Tène finale et l'époque romaine.

Le rare mobilier issu du plus ancien niveau de fréquentation découvert en bordure de ce bras du Rhône (amphores Dressel 1A et céramique à vernis noir de Campanie [Campanienne A]) semble remonter à la seconde moitié du II^e ou à la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. Le premier aménagement de rive observé, qui comportait un empierrement protégeant une rangée de pilotis malheureusement non conservés, est établi dans la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C. Ce secteur, encore aisément inondable, est ensuite assaini par une succession de remblais déversés entre l'époque augustéenne tardive et la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C., période qui voit l'édification d'un vaste bâtiment maçonné dont seule la façade et une annexe occidentales ont pu être reconnues dans le cadre de cette fouille. Les dimensions imposantes de ce bâtiment se devinent cependant grâce à l'observation, quelque 10 m à l'est de la limite du chantier, d'importantes maçonneries conservées en élévation sous les fondations des maisons actuelles; un des murs est doté d'un épais enduit de mortier au tuileau, suggérant ainsi une fonction thermique.

Le secteur méridional de la fouille a révélé un habitat établi dans le courant des trois dernières décennies avant notre ère. Modifié à de nombreuses reprises, il est agrandi vers la fin du I^{er} s. ap. J.-C. au détriment d'une zone artisanale comportant au moins quatre foyers et plusieurs apprentis qui furent utilisés dès le règne de Tibère. L'abondant mobilier recueilli permet de suivre l'évolution de cet habitat jusqu'à son abandon final qui n'est peut-être pas antérieur au IV^e s.

Faune: abondante.

Prélèvements: pour analyses géologiques.

Datation: archéologique (céramique, monnaie).

ORA VS, M.-A. Haldimann et M. Paratte.

Möhlin AG, Hofacker (Mol.93.1)

LK 1048.

Datum der Grabung: 9.11.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 76, 1993, 186.

Geplante Notgrabung (Aushubbegleitung zu Einfamilienhaus).

Sonstiges.

Ansammlung von Scherben und römischer Keramik. Eine Pfeilspitze aus Silex.

Datierung: archéologique.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Morat FR, Combette

CN 1165, 576 730/197 490. Altitude 505 m.

Date des fouilles: début: mai 1993 (encore en cours).

Références bibliographiques: ASSPA 74, 1991, 268–270; 76, 1993, 220s.; Archéologie fribourgeoise, Chronique archéologique 1989–1992 (1993), 107–109.

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 1200 m² (terminés) 600 m² (en cours).

Habitat.

Pour respecter le calendrier des travaux autoroutiers nous contraignant à libérer le secteur de Courgevax dans de brefs délais, les fouilles de la villa romaine de Combette ont été interrompues pendant l'année 1992. Elles ont été reprises en mai 1993 et se sont poursuivies jusqu'à la fin de l'année.

Durant l'été, l'accent a été mis sur la zone située entre le bâtiment principal de la villa et la route cantonale Morat-Fribourg. Un ensemble de fosses, généralement circulaires et peu profondes, renfermant de rares vestiges protohistoriques a été découvert ainsi que plusieurs empierrements et des trous de poteaux. A ces structures étaient associés des blocs de calcaire jaune équarris, d'assez gros fragments de tuiles, de mortier etc., matériaux de réemploi des constructions romaines. Leur répartition laisse entrevoir plusieurs constructions rectangulaires sur poteaux plantés. Dès l'automne, les recherches ont été concentrées au abords de la route cantonale pour compléter le plan des bâtiments romains explorés depuis 1989.

Datation: archéologique.

SAFR, C. Agustoni.

Morat FR, Vorder Prehl 2

voir Age du Bronze

Moudon VD, Maison Cerjat

CN 1224, 551 090/168 860. Altitude 519 m.

Date des fouilles: juillet–août 1993.

Site nouveau

Références bibliographiques: M. Fontannaz, Moudon. Maison Loys de Villardin, rue Grenade 34. Dossier historique complémentaire, dactylographié, août 1992.

Fouille de sauvetage (projet de construction d'un garage souterrain).

La fouille d'un secteur de la basse ville médiévale de Moudon, proche de la porte de Lucens, sur son côté sud, laissait prévoir des découvertes en relation avec l'enceinte du 13^e s. En réalité, c'est une succession des structures d'habitat qui est apparue, attestant une occupation de l'Antiquité à la fin du 17^e s. qui a vu la construction de la maison actuelle (1691).

Période 1: Des tracés de murs (fig. 22A), dont l'orientation sera reprise avec une constance rigoureuse dans toutes les phases ultérieures, attestent déjà une occupation dans l'Antiquité. Des tessons de céramique de l'époque flavienne permettent de préciser la date. Les vestiges découverts sont ceux d'un vaste local qui ne peut être entièrement reconstitué. La découverte est d'importance, car elle révèle les premiers vestiges de constructions romaines à Moudon.

Période 2: Après une longue période d'abandon, de nouvelles constructions apparaissent sans doute seulement avec le développement de la basse ville médiévale, dans le dernier quart du 13^e s. Dans un premier temps, on assiste peut-être plus à une parcellisation qu'à de véritables constructions architecturales (fig. 22B).

La phase suivante voit, peut-être au cours du 14^e s., s'accroître le mouvement de colonisation des terrains encore non bâtis, en direction de l'ouest. Une nouvelle maison est construite de ce côté. Elle est séparée du premier bâtiment par l'ancienne ruelle, devenue peut-être un passage couvert. La fermeture de ce passage par une porte du côté sud pourrait témoigner d'une certaine forme de privatisation de l'espace. Diverses transformations affecteront ensuite le bâtiment occidental.

Période 3: L'étape suivante de construction fait immédiatement suite à un incendie en 1516 et qui a effectivement laissé des traces importantes et caractéristiques sur le site. La reconstruction semble avoir touché d'abord le secteur nord-est du site, où une nouvelle maison est construite, plus grande que la précédente et peut-être précédée d'arcades.

Périodes 4–6: On constate ensuite un développement des constructions en direction de l'ouest puis du sud. Ces constructions, qui ont sans doute cumulé des fonctions d'habitation et d'exploitation agricole, ont subi plusieurs transformations que nous ne pouvons pas situer plus précisément qu'au cours du 16^e et du 17^e s.

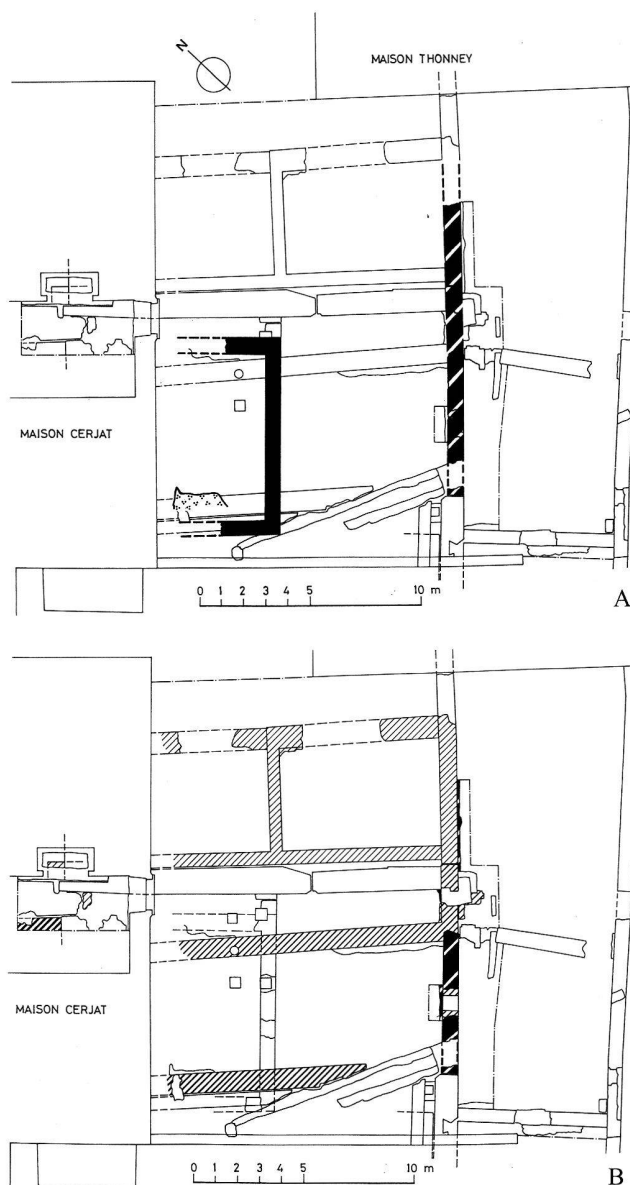


Fig. 22. Moudon VD, Maison Cerjat. Plan schématique des phases de construction. A: en noir, les vestiges romains; A et B: en hachurée, structure médiévale du début de la parcellisation (fin 13^e s. ?); structures postérieures (entre la fin du 13^e et la fin du 17^e s.). Ech. 1:333. Dessin F. Wadsack.

Période 7: L'achèvement de l'actuelle maison Cerjat, en 1691, est marqué par un terrassement complet du site. Tous les vestiges des époques antérieures ont été scellés sous le jardin de la maison Cerjat.

Fouille et documentation: AAM, Atelier d'archéologie médiévale, Moudon, J. Sarott, H. Kellenberger, F. Wadsack, L. Auberson.

L'interprétation est appuyée sur le dossier historique de Monique Fontannaz (voir références bibl.).

Rapport: déposé aux MHA VD.

Datation: archéologique, historique.

L. Auberson, Moudon.

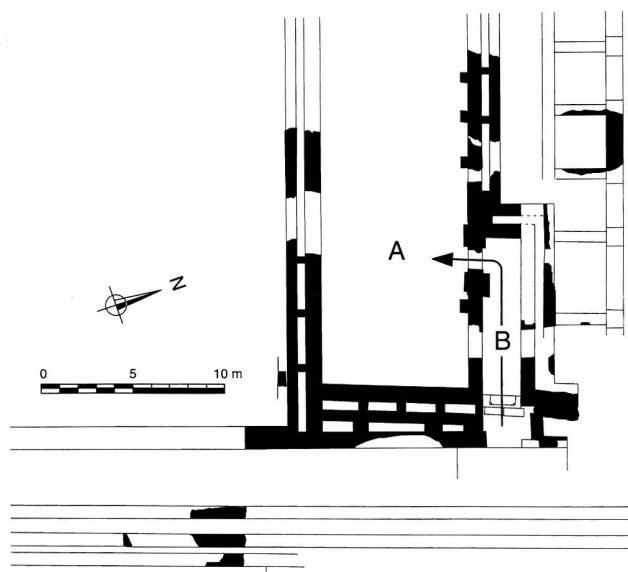


Fig. 23. Nyon VD, Place du Marché I. Plan de l'accès nord (B) du cryptoportique (A) du forum. Dessin Archeodunum/MHAVD.



Fig. 24. Nyon VD, Rue de la Gare. Vue générale de la fouille. Photo Archeodunum.

Nyon VD, Pl. du Marché 1

CN 1261, 507 695/137 420. Altitude 403 m

Date des fouilles: été 1993

Référence bibliographique: ASSPA 73, 1990, 217s.; 74, 1991, 221–226; 75, 1992, 221.

Fouille de sauvetage programmée (rénovation d'un bâtiment). Surface de la fouille env. 50 m².

Accès au cryptoportique du forum.

Une petite fouille dans les caves d'un immeuble en rénovation a permis de reconnaître le couloir d'accès nord des galeries du cryptoportique du forum (fig. 23). Ce couloir, d'environ 9 m de longueur, mène à une porte latérale (1.50 m de largeur) qui débouche dans le cryptoportique lui-même. Une différence de niveau d'env. 1 m entre le couloir et les galeries nécessite la présence d'une volée de marches que l'arasement des vestiges n'a pas permis de situer.

Un puits, postérieur à l'époque romaine, à également été découvert et partiellement vidangé. Aucun matériel ne permet de préciser sa datation.

Fouille: P. Hauser, Gollion.

Datation: archéologique.

F. Rossi, Gollion.

Nyon VD, rue de la Gare

CN 1261, 507 670/137 475. Altitude 403 m.

Date des fouilles: hiver 1992/93.

Références bibliographiques: ASSPA 76, 1993, 211s.

Fouille de sauvetage programmée (remplacement de canalisations). Surface de la fouille env. 500 m².

Habitat.

La poursuite des travaux de remplacement des canalisations de la rue de Gare (fig. 24) a occasionné la découverte d'une seconde *domus* à péristyle séparée de celle fouillée en 1992 par une rue (et peut-être une petite place?). Quelques pièces ont pu être partiellement dégagées qui ont toutes connues plusieurs phases de construction. Dans l'une d'elles, de nombreux fragments d'enduits peints, apposés sur une élévation de terre (adobe ou pisé), ont été recueillis.

Au nord-ouest de la fouille, à l'emplacement de la porte Saint-Martin du bourg médiéval, seules quelques maigres fondations subsistaient. En avant de la porte, deux piles maçonnées d'un pont à arches enjambant un fossé ont été repérées.

Fouille: P. Hauser, Gollion.

Datation: archéologique.

F. Rossi, Gollion.

Nyon VD, colline de La Muraz (parcelles 493, 494 et 498)

CN 1261, 507 510/137 450. Altitude 407 m.

Date des fouilles: février 1993.

Site déjà connu.

Sondages préliminaires (plan de quartier). Surface de la fouille env. 1000 m².

Habitat.

Les sondages ont révélé, sur le plateau de la colline, deux murs et une fosse contenant du matériel romain. Toutes les tentatives dans les pentes et parcelles basses de la colline n'ont laissé entrevoir que le limon sableux naturel.

Datation: archéologique.

P. Hauser, Gollion.

Nyon VD, chemin de l'Argillière

CN 1261, 507 310/137 560. Altitude 408 m.

Date des fouilles: juillet 1993.

Références bibliographiques: E. Pélichet, Pro Novioduno Bull. 18, 1946.

Circonstance de la fouille: Fouille de sauvetage (pose de canalisations). Surface de la fouille env. 15 m².

Habitat.

L'intervention a mis au jour un sol construit au mortier de tuileau et bordé de deux murs, le tout étant implanté directement dans le limon naturel. Aucun niveau de circulation n'a pu être observé à l'extérieur des structures. L'orientation est légèrement différente des vestiges repérés en 1946.

Datation: archéologique.

P. Hauser, Gollion.

Obersiggenthal AG, Kirchdorf-Meierhof (Osg.93.1)

LK 1070, 663 000/261 000. Höhe 393 m.

Datum der Grabung: 20.–22.1.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 69, 1987, 275f.

Ungeplante Notgrabung (Abböschung einer bestehenden Baugrube für Anbau). Grösse der Grabung ca. 10 m².

Siedlung.

Rund 50 m nördlich der bekannten römischen Ökonomiebauten von 1943 und 1981 und etwas höher am Hang lagen Fundamente und aufgehende Mauern von Wohnräumen eines herrschaftlichen römischen Gebäudes. Die Räume waren abgetreppert am Hang angelegt, hatten einen Mörtelgussboden und wiesen verputzte Wände mit einfach gegliederter flächiger Bemalung auf. – Kaum Kleinfunde.

Datierung: archäologisch. Wohl 1. Jh. n. Chr.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Olten SO, Hauptgasse 14

LK 1088, 635 165/244 450. Höhe 398.50 m.

Datum der Grabung: Mai/Juli 1993.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Umbauprojekt). Grösse der Grabung ca. 50 m².

Siedlung.

Am mutmasslichen Rande des kaiserzeitlichen Vicus und innerhalb des spätantiken Kastells kamen in zwei kleinen noch nicht unterkellerten Flächen wenige Überreste römischer Zeit zum Vorschein, die sich fünf Perioden zuordnen lassen: Zwei über einen Meter in das Aussenniveau eingetiefe Gruben, die ins mittlere/spätere 1. Jh. datieren; eine NNW-SSO verlaufende Mauer des 2. bis vielleicht mittleren 3. Jh.; ein die erwähnte Mauer schräg schneidender, ca. 5 m breiter und 2 m tiefer Spitzgraben, der etwa parallel verläuft zu einem 1.50 m breiten Konstruktionsgraben im östlich benachbarten Haus. In der Einfüllung des Spitzgrabens fand sich ein Antoninian des Probus (276–282). Über dem Spitzgraben lagen Reste eines Mörtelbodens, der von einigen Pfostenlöchern durchschlagen war. Boden wie Pfostenlöcher könnten zum Kastell gehören.

Faunistisches Material: unbearbeitet.

Datierung: archäologisch. Mitte 1.–4.(?)Jh.

Kantonsarchäologie SO, C. Schucany.

Orbe VD, Boscéaz

voir pp. 148–152, communication C.-A. Paratte

Payerne VD, route de Bussy

CN 1184, 560 100–450/186 300. Altitude 447 m.

Date des fouilles: mars–novembre 1993.

Références bibliographiques: ASSPA 75, 1992, 224; 76, 1993, 213s.

Fouille de sauvetage programmée (construction de l'autoroute RN1). Surface de la fouille env. 1900 m².

Nécropole.

Repérée en 1991 et partiellement explorée l'année suivante, la nécropole gallo-romaine de la route de Bussy a fait l'objet d'une nouvelle campagne de sondages. Plusieurs dizaines de nouvelles sépultures ont été mises au jour, au sein des deux groupements de tombes pressentis l'année précédente. Dans le groupe occidental, plus précoce (milieu du 1er au début du 2e s.), plusieurs incinérations intéressantes ont été découvertes, dont la majorité à ossements concentrés ou déposés dans des coffrets de bois (fig. 26). L'un de ces coffrets recelait un miroir de bronze et un petit balsamaire de verre. Le groupe oriental, plus

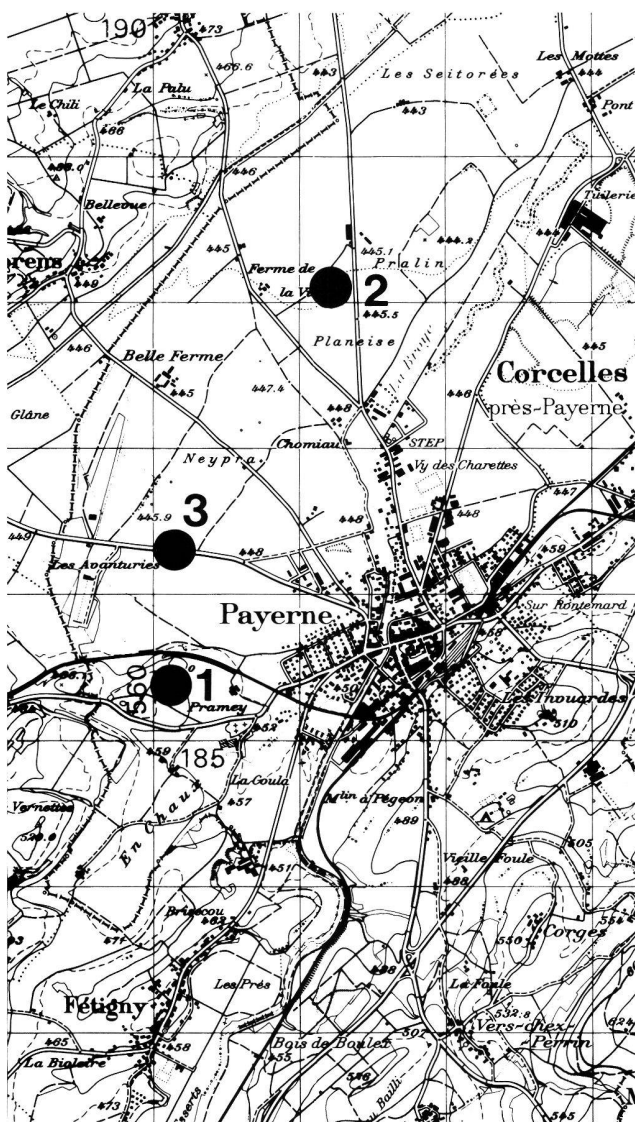


Fig. 25. Payerne VD, fouilles R.N.I. Plan de situation des sites. 1 Neyremont (Bronze ancien); 2 en Planeise (Bronze moyen); 3 route de Bussy (époque romaine). Publié avec l'autorisation de l'Office Fédéral de Topographie du 31.1.1994.

récent (milieu du 2e–3e/4e s.), réunit une majorité de sépultures à inhumation. Si la plupart d'entre elles sont des tombes en pleine terre, la plus spectaculaire est une inhumation d'adulte en cercueil cloué (troisième quart du 2e s.), au riche mobilier (céramique, verre, objets en fer dont une lampe à huile), qui contenait 7 monnaies dont 5 pièces en argent réunis dans une bourse accrochée à la ceinture du défunt. Deux sépultures présentent des caractères particuliers: quoiqu'encore presque intégralement en connexion anatomique, les dépouilles ont manifestement été soumises au feu, comme l'attestent les traces de calcination observées sur quelques ossements et les traces de rubéfaction visibles dans le terrain sous-jacent. Il pourrait s'agir d'incinérations sur place (*busta*) inachevées, soit in-



Fig. 26. Payerne VD, route de Bussy. Sépulture à incinération st. 54 (deuxième moitié du 1er s. ap.J.-C.). Les ossements brûlés ont été déposés dans un coffret de bois.

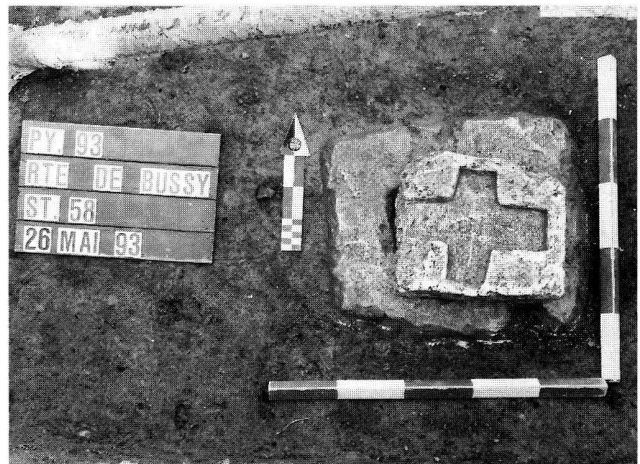


Fig. 27. Payerne VD, route de Bussy. Sépulture à incinération st.58 (2e/3e s. ap.J.-C.), vue en plan. L'urne est un bloc de calcaire évidé, coiffé d'un couvercle orné d'une croix.

volontairement (intempéries, défaut de combustibles), soit volontairement (rituel «mixte» incinération/inhumation?). Signalons enfin une incinération (2e/3e s.), dont l'urne est un bloc de calcaire évidé, coiffé par un couvercle (de calcaire également), orné d'un motif en creux cruciforme (éléments architecturaux en remploi; fig. 27).

De nouveaux tronçons de fossés parallèles à la route actuelle (et donc vraisemblablement à la route antique sous-jacente; voir ASSPA 76, 1993) ont en outre été relevés. Les sondages sur le site s'achèveront au printemps/été 1994.

Direction du chantier: F. Eschbach.

Etude anthropologique: M. A. Porro (Turin).

Datation: archéologique. Milieu du 1er–3e/4e s. ap.J.-C.

D. Castella et F. Eschbach, Gollion.

Reinach BL, Langrüttiweg

LK 1067, 611 950/262 350. Höhe 294 m.

Datum der Grabung: 12.3.–13.12.1993.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Baustellen insgesamt ca. 17 000 m². Grabungsfläche mit römischen Befunden ca. 70 m².

Siedlung, Grab.

In einer Baugrube der Grossüberbauung am Langrüttiweg beobachtete K. Stolz, Reinach, eine dunkle Verfärbung mit Holzkohle und Glasscherben. Der Befund entpuppte sich als Brandgrab mit einer Glasurne. Trotz erheblicher Störung des Befundes durch die Baumaschine konnte beobachtet werden, dass die Urne in einer genagelten Holzkiste in die Grube eingesetzt worden war. Sowohl die Holzkiste als auch der Zwischenraum bis zur Grubenwand waren mit – unterschiedlichem und daher bei der Grabung getrennt abbaubarem – Brandschutt verfüllt.

Weitere gesicherte Gräber konnten nicht beobachtet werden, doch waren an zahlreichen anderen Orten des Baustellenareals Spuren römischer Nutzung zu beobachten, darunter eine Anhäufung von Eisenschlacken, eine Feuerstelle und eine Steinpflasterung beträchtlicher Grösse, aber unbekannter Funktion (um nur die deutlich ansprechbaren Befunde zu nennen). Trotz der zahlreichen Einzelbefunde möchten wir vorderhand nicht von einem Gutshof reden, da keinerlei konkrete Baubefunde festgestellt werden konnten.

Anthropologisches Material: Leichenbrand.

Faunistisches Material: wenig.

Probenentnahmen: Erd- und Holzkohleproben.

Datierung: archäologisch.

AMABL, J. Tauber.

Riom-Parsonz (Riom) GR, Sot Gassetta

LK 1236, 764 250/164 220. Höhe ca. 1240 m.

Datum der Grabung: 31.8.–16.9.1993.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 15–20 m².

Siedlung.

Die Fundstelle liegt ca. 100 m westlich der römischen Mutatio von Riom-Cadra. Eine vorgängige Sondierung verlief grösstenteils negativ (ausgenommen vereinzelte römische Keramikfragmente).

Anlässlich des maschinellen Materialaushubes stiess man im Steilhang ca. 1.40–1.60 m unter der Grasnarbe auf eine kohlig-brandige Schicht mit viel verkohlten Vegetabilien und etwas römischen Funden. An konstruktiven Elementen konnten lediglich ein verkohlter Holzbalken und eine

Grube von ca. 1.70×1.05 m Grösse und 35–50 cm Tiefe beobachtet werden.

Beim Befund handelt es sich unseres Erachtens um die Überreste eines römischen Stallbaues oder auch eines Wohnhauses, das ausserhalb der Siedlung lag und in den Abhang eingetieft war.

An Funden fanden sich in der kohligigen Schicht eine Münze, mehrere Bronzefragmente, ein Spinnwirtel aus Lavez und etwas Keramik, darunter Reibschale, grünglasierte Keramik, vereinzelte TS-Stücke, Lavez, und Knochen und vereinzelte Plattenschlacken.

Datierung: archäologisch. Wohl 3./4. Jh. n. Chr.

AD GR, J. Rageth.

Sierre VS, chapelle St-Ginier

CN1287 env. 606212/126918. Altitude env. 600 m.

Date des fouilles: janvier–mars 1993.

Site nouveau.

Références bibliographiques: Journal de Sierre 5.3.1993, 7. Fouille de sauvetage (restauration de la chapelle). Surface de la fouille env. 100 m².

Habitat. Eglise. Tombes.

De l'époque romaine on a repéré deux murs parallèles d'axe nord-sud qui probablement, d'après la topographie, appartenaient à l'angle sud-est d'une villa gallo-romaine. Ce bâtiment fut transformé à plusieurs reprises (construction notamment de murs d'axe est-ouest); en direction est, ces murs suivent la pente du terrain. On n'a pas repéré l'extrémité est du bâtiment. Des environs probablement provient un monument funéraire, intégré dans la maçonnerie de l'autel d'époque gothique tardive, d'un membre de la famille des *Exomni*, déjà attestée à Sion.

D'après l'appareil des murs et les objets mis au jour dans les tombes, c'est au plus tard au début de l'époque carolingienne que fut construite une église à une nef mesurant env. 8.5×4 m, directement au-dessus des murs arasés de l'établissement romain, dont certains étaient encore conservés sur une hauteur d'un mètre. Elle possédait une abside extrêmement allongée se terminant en demi cercle; le départ de cette abside était décalé, du côté intérieur, d'une largeur équivalente à celle des murs de la nef.

Cette église devait posséder une annexe au nord (était-ce une sacristie ou une construction funéraire?). A l'époque gothique tardive (XVe ou XVIe s.), on remplace l'abside par un chœur quadrangulaire; au XVIIe s. fut aménagé le caveau de la famille des de Preux. Enfin en 1717 on établit une sacristie, du côté est, et des voûtes.

Tombes: 15 dont deux en coffre de dalle, quatre maçonnées et le caveau funéraire de la famille de Preux.

Matériel anthropologique: 15 squelettes (certains fragmentaires) et ossements dispersés.

Datation: archéologique (2 petites boucles de ceinture en fer vers 680–750); C14 Tombe 15 (vers l’an Mil).
H.-J. Lehner, Sion.

Soglio GR, Dorf, Haus Luck-Fasciati

LK 1276, 761 730/134 420. Höhe ca. 1095 m.

Datum der Grabung: 4.–6.10.1993.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Umbau). Grösse der Grabung ca. 6 m².

Siedlung.

Im Sommer 1993 teilte Herr G. Luck dem Archäologischen Dienst GR mit, dass er im Keller seines Wohnhauses beim Abtiefen des Bodenniveaus auf römische Ziegel und Keramik gestossen sei. Da der Kellerraum ca. 50 cm abgetieft werden sollte, wurde mit Herrn Luck eine kleinere Grabung im betreffenden Raum vereinbart.

Dabei stiess man auf stark steinhaltiges Material, das mit römischer Keramik, Ziegeln und Knochen durchsetzt war. Eigentliche Mauerbefunde und andere konstruktive Elemente wurden nicht gefasst. Nach Ansicht des Ausgräbers handelt es sich bei diesem Befund am ehesten um eine römische Materialdeponie oder bestenfalls um eine Grubenverfüllung. In der Steinplanierung kamen zahlreiche römische Keramikfragmente zum Vorschein, darunter Terra Sigillata, auch reliefverzierte Stücke, Amphore, Reibschale, Kragenschüssel, Lavez u. a. m. Daneben gibt es auch relativ viel Ziegelmaterial und tierisches Knochenmaterial. Die Funde von Soglio belegen mit an Sicherheit grenzender Wahrscheinlichkeit eine römische Siedlung im Bereiche des heutigen Dorfes Soglio.

Datierung: archäologisch. Wohl etwa 2./3. Jh. n. Chr.
AD GR, J. Rageth.

St-Saphorin VD, partie supérieure du village

CN 1244, 550 660/147 080. Altitude 400 m.

Date des fouilles: mars 1993, chantier en cours.

Références bibliographiques: P. Eggenberger, L. Auberson, Saint-Saphorin en Lavaux – Le site gallo-romain et les édifices qui ont précédé l’église. CAR 56 (1992). Lausanne.

Fouille de sauvetage (assainissement des canalisations). Surface de la fouille env. 1000 m².

Habitat. Tombes.

Des vestiges d’un établissement gallo-romain, en plusieurs étapes de construction, ont été dégagés (fig. 28), avec deux bassins à l’extrémité orientale du complexe; plusieurs des salles dégagées présentaient un sol en *terrass-*

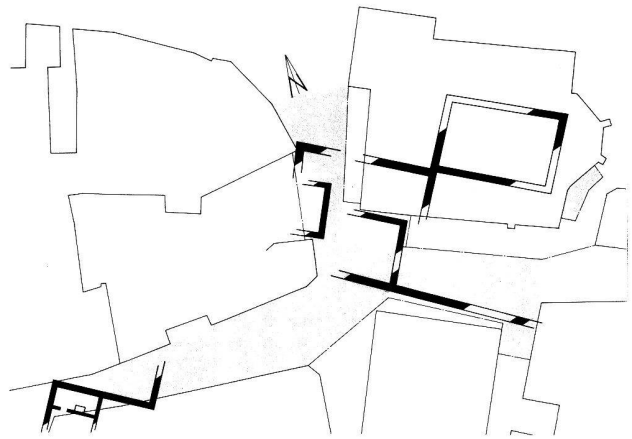


Fig. 28. St-Saphorin VD, le village. Plan des murs de la villa (murs sous l’église d’après AAM); en gris, la zone d’inhumation. Ech. 1:700. Dessin Archéotech.

zo et des murs recouverts d’enduit peint. Connu dès 1829, le site a été récemment encore interprété comme une *mansio* ou un relais de frontière avec un *fanum* à 300 m à l’est de l’église. Les nouvelles découvertes, celle de l’aile balnéaire notamment, obligent déjà à réviser cette hypothèse en faveur d’une villa assez importante, dont la surface devait atteindre 2000 m² au moins. L’absence presque complète de matériel ne permet pas d’enrichir la datation entre le 1er et le 4e s. ap. J.-C. donnée par la céramique trouvée sous l’église.

Après l’abandon de la partie sud-ouest de la villa, le site a été converti en cimetière; seules deux tombes, au sommet de la séquence, ont livré du matériel, une «coquille St-Jacques» et une bourse avec des monnaies mal conservées, datées entre le 13e et le 16e s. Une partie des tombes des niveaux inférieurs comportait des coffrages en bois; d’autres n’étaient dotées que d’une planche de couverture portant sur quatre pierres posées de chant aux extrémités, en laissant parfois émerger la tête. Implantées dans la couche de démolition de la villa, ces tombes, toutes individuelles et dépourvues de matériel, doivent remonter au Haut Moyen Age.

Les vestiges médiévaux rencontrés sont rares, avec peut-être la fondation de la porte à l’extrémité ouest du village, à l’est le fond pavé de la cave d’une maison disparue, un mur non rattaché au centre.

Matériel anthropologique: 129 tombes.

Datation: archéologique; numismatique (A. Geiser).

F. Christe, Pully.

Sonceboz BE, Tournedos

LK 1125, 580 305/226 580. Altitude: 640 m.

Date de la fouille: décembre 1992–juillet 1993.

Site nouveau.

Sondages/Fouilles de sauvetage (N16-Transjurane).

Surface fouillée env. 120 m².

Route.

Dans le cadre de la construction de la Transjurane (tronçon La Heutte-Tavannes) le SAB a recherché et documenté, aussi bien au nord qu'au sud du Pierre Pertuis, différents tronçons de la route romaine (voir aussi rapport concernant Tavannes, Tavapan).

Un sondage effectué en décembre 1992 au sud-ouest de Sonceboz au pied de l'éperon rocheux, percé en 1938 (tunnel), révéla deux ornières (fig. 29) qui ont fait l'objet d'une fouille de surface, de janvier–juillet 1993. A l'emplacement le plus étroit, les ornières distantes de 110 cm env., apparaissent profondes et serrées contre la montagne; elles dominent à cet endroit la rivière Suze d'env. 5 m. Le décapage des différents remblais a mis en évidence une route encore plus ancienne caractérisée par une série d'évidements allongés taillés dans le rocher et orientés perpendiculairement au sens de la route; ces structures accueilleraient probablement les poutres transversales d'une construction en bois qui devait faciliter le passage des chars et des animaux de bât.

Bien qu'aucune trouvaille typiquement romaine ne soit apparue sur les 22 m de route fouillés, nous pouvons admettre que les plus anciennes traces de chemin apparues sur le rocher même, correspondent à la route romaine attestée par la fameuse inscription taillée du col de Pierre Pertuis.

Datation: archéologique et épigraphique.

ADB, P.J. Suter



Fig. 29. Sonceboz BE, Tournedos. Fouille 1993. Ornières de la route romaine contournant l'éperon rocheux au sud de Sonceboz. Vue vers le sud-est.



Abb. 30. Studen BE, Grabefeld/Petinesca. Nachgrabung 1993. In der Mitte und links im Bild erkennen wir die neu freigelegten, 3 m dicken Mauerzüge einer äusserst mächtigen Anlage; rechts die teilabgerissenen Reste eines älteren Gebäudes. Blick nach Nordosten.

Studen BE, Grabefeld/Petinesca

LK 1146, 589 460/217 590. Höhe: 440 m.

Datum der Grabung: Juni–September 1993.

Bibliographie zur Fundstelle: E. Lanz-Bloesch, ASA 8, 1906, 23–41; H.-M. von Kaenel, AS 1, 1978, Beilage «Archäologie im Grünen».

Geplante Sanierung. Grösse der Grabung ca. 130 m².

Siedlung. Toranlage.

Die sog. Toranlage von Petinesca wurde 1898–1904 durch die Gesellschaft Pro Petinesca unter der Leitung von E. J. Propper ausgegraben. 1937–39 führte A. Rais weitere Untersuchungen und Sanierungen durch. Der katastrophale Zustand der römischen Mauerreste (und der rezenten Ausbesserungen) führte dazu, dass der ADB im Sommer 1993 die mehrjährige Sanierung der gesamten Anlage in

Angriff nahm. Im Sommerhalbjahr 1993 wurde zunächst die im Bereich der Aussenmauer gelegene Flächen systematisch freigelegt und dokumentiert (Abb. 30). Dabei zeigte sich, dass wir mit verschiedenen Um- und Neubauphasen zu rechnen haben. Mit Hilfe der im Sommer 1994 in der anschliessenden Grabungsfläche zu gewinnenden Informationen soll dann ein Gesamtkonzept zur – auch allgemein verständlichen – 1:1-Rekonstruktion erarbeitet werden.

Datierung: archäologisch.

ADB, P.J. Suter



Fig. 31. Tavannes BE, Tavapan. Fouille 1993. Reste de la route romaine large de 6 m. Vue vers l'est.

Tavannes BE, Tavapan

LK 1125, 581 255/229 400. Altitude: 770 m.

Date de la fouille: mars–juillet 1993.

Site nouveau.

Sondages/Fouilles de sauvetage (N16-Transjurane).

Surface fouillée env. 480 m².

Route.

Dans le cadre de la construction de la Transjurane, le SAB a fouillé et documenté, aussi bien au nord qu'au sud du Pierre Pertuis, différents tronçons de la route romaine (voir aussi rapport concernant Sonceboz, Tournedos).

L'étrange alignement de blocs calcaires découverts dans un sondage près de l'ancienne route du Pierre Pertuis (aujourd'hui chemin pédestre goudronné!) fut dégagé sur 20 m (avril–mai 1993). La présence d'un aménagement caractérisé par des limites nettes, une largeur régulière de 6 m env. et des recharges de gravier calcaire (fig. 31) confirmèrent l'hypothèse initiale, à savoir qu'il s'agissait d'une ancienne voie. L'extension des fouilles vers l'ouest (juillet 1993) permit de surcroît de découvrir le virage vers la route romaine de Pierre Pertuis.

La datation C14 des échantillons de charbon prélevés sur et sous le radier de la route confirme son attribution à l'époque romaine. UZ-3576/ETH-11273, 1955±60 BP, 55 BC-221 AD cal, 2 sigma; UZ-3577/ETH-11273, 2095±60 BP, 325 BC-57 AD cal, 2 sigma.

Datation: archéologie et C14.

ADB, P.J. Suter

Wartau SG, Ochsenberg
siehe Frühmittelalter

Wenslingen BL, Erzmatt

LK 1068, 636 080/255 200. Höhe 597 m.

Datum der Grabung: 7.9.–1.10.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: S. Martin-Kilcher, Römische Gräber in Wenslingen. Baselbieter Heimatbuch 13, 1977, 279–302.

Geplante Notgrabung (Gasleitungsbau). Grösse der Grabung ca. 170 m².

Gräberfeld.

Bereits 1973 wurden bei der Verlegung einer Transitgasleitung Teile eines römischen Brandgräberfeldes ausgegraben. Die Erweiterung des Trassees durch eine Parallel-Leitung führte zu einer Ausweitung der damals freigelegten Fläche und zur Entdeckung weiterer Gräber (Abb. 32). Der Erhaltungszustand war unterschiedlich; die meisten waren nur noch in ihrem untersten Bereich erhalten, die oberen Teile waren durch den Pflug erheblich gestört. Manchmal ist eine Ansprache der dunklen Verfärbungen im hellen Lehm als Grab kaum möglich und mit einer grossen Unsicherheit behaftet. Lediglich drei der insgesamt vielleicht neun Gräber können als gut erhalten bezeichnet werden (Abb. 32). Die Auswertung steht noch aus, so dass Angaben zur Grabkonstruktion noch verfrüht sind.

Einen besonderen Befund gilt es dennoch zu erwähnen: eine mit fast reiner Holzkohle verfüllte Grube, die auch kalzinierte Knochenbruchstücke und Keramikfragmente enthielt. Angesichts des Fehlens ergänzbarer Gefässe darf man in Erwägung ziehen, dass es sich möglicherweise nicht um ein «bustum», sondern um eine «ustrina» handelt.

Anthropologisches Material: Leichenbrand.

Probenentnahmen: Holzkohle.

Datierung: archäologisch.

AMABL, J. Tauber.

Wettswil ZH, Fildern-Chisenhölzli
siehe Bronzezeit

Wettswil ZH, Fildern-Filderenächer

LK 1091, 677 175/244 125. Höhe 530 m.

Datum der Grabung: 7.9.–4.10.1993.

Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Nationalstrassenbau). Grösse der Grabung ca. 50 m².

Brandgräber.

Das Areal Filderenächer liegt im Bereich des Autobahndreiecks bei Wettswil. 1992 sind in diesem Gebiet Bagger Sondierungen durchgeführt worden. In einem der Bagger Schnitte waren Holzkohlestückchen und etwas Leichenbrand festgestellt worden. Aufgrund dieser Funde wurde ein Brandgrab vermutet, die Sondierung ist 1992 abgebrochen worden, damit die Stelle mit einer Flächengrabung untersucht werden kann. 1993 wurde im Bereich des Sondierung eine Grabungsfläche von 6×8 m geöffnet. Mehrere römische Brandgräber kamen dadurch zum Vorschein: ein Urnengrab ohne weitere Beigaben, ein Urnengrab mit Fragmenten von Bronzefibeln, einer Münze, Eisenteilen und einer Silexklinge. Neben der letzteren Urne lag ein umgestürztes Gefäss, welches ebenfalls Holzkohle, Leichenbrand und ein Fibelfragment enthielt. Ob die beiden Gefässe zur gleichen Bestattung gehören oder ob es sich um zwei verschiedene Gräber handelt, kann vielleicht durch die Analyse des Leichenbrands entschieden werden. Westlich dieser Gräber gab mehrere Flecken mit Holzkohle, Scherben und Knochen; der Zusammenhang zwischen diesen Befunden und den Urnengräbern konnte noch nicht geklärt werden.

Anthropologisches Material: Leichenbrand, noch unbearbeitet.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie Zürich, S. Hämmerle.

Wetzikon ZH, Kempten, Kindergartenstrasse

LK 1092, 703 880/243 230. Höhe 560 m.

Datum der Grabung: 30.8.–8.10.93.

Bibliographie zur Fundstelle: M. Graf, Kempten, Die römische Ortschaft CAMBIODUNUM, in: Eine Ahnung von den Ahnen – Archäologische Entdeckungsreise ins Zürcher Oberland (1993) 139–142.

Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 50 m², plus 3 Sondierschnitte.

Siedlung.

Im Verlauf einer kleinen Sondiergrabung wurden drei römische Horizonte angeschnitten, wobei zwei davon als Siedlungsreste (Holzbau und Steinbau) angesprochen und ins 1. bzw. frühe 2. Jh. datiert werden können. Die einem dritten, spätrömischen Horizont zugewiesenen Befunde beschränken sich auf verschiedene Planierschichten und eine rund 2.5 m breite, von einer Kiesschicht bedeckte Steinrollierung (Weg-/Strassenkofferung?). Ihre Datierung ergab sich aufgrund einer Münze Constantinus' I, welche einen terminus post 313–317 n. Chr. lieferte.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie Zürich, Ch. Ebnöther und R. Wyrsch.



Abb. 32. Wenslingen BL, Erzmatt. Löwenbalsamarium aus einem Brandgrab. M 1:1. Photo AMABL.

Windisch AG, Bergstrasse (V.93.2)

LK 1070, 658 770/258 590. Höhe 371 m.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 76, 1993, 220.

Ungeplante Notgrabung (Renovation der Kanalisation). Grösse der Grabung ca. 8 m².

Sonstiges.

Beim Bau der neuen Gemeinde-Kanalisation wurde der wasserführende römische Frischwasserleitungskanal Hausen-Vindonissa/Windisch freigelegt. Dabei wurde eine Verstopfung der römischen Leitung festgestellt. Diese konnte durch eine Sanierung des ersten Kontrollschachtes «B» örtlich behoben werden. – Der besondere, giebelartige Aufbau dieses Schachtes konnte dank dem Entgegenkommen von Landeigentümern und Gemeinde öffentlich sichtbar erhalten werden.

Datierung: archäologisch.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Windisch AG, Dägerli (V.93.4)

LK 1070, 659 200/258 400. Höhe 362 m.

Datum der Grabung: 1.6.–5.7.1993.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: Jber GPV 1992, 21–24

Ungeplante Notgrabung (Aushub für Überbauung). Grösse der Grabung ca. 780 m².

Grab.

137 Brandbestattungen in Urnengräbern oder Brandschüttungsgräbern, vereinzelt wohl auch Busta; häufig mit Beigaben unterschiedlicher Menge und Qualität.

Anthropologisches Material: Leichenbrände.

Probenentnahmen: diverser Inhalt von Beigabengefässen.
Datierung: archäologisch. 2. Hälfte 1. Jh. n. Chr.
Aargauische Kantonsarchäologie.

Windisch AG, Kloster Königsfelden (V.93.6)

LK 1070, 658 750/259 080–105. Höhe 360 m.

Datum der Grabung: 16.8.–5.11.1993.

Alte Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Sickergraben entlang der Ostfront des Osttraktes des ehemaligen Frauenklosters). Grösse der Grabung ca. 35 m².

Siedlung.

Mit dem Sickergraben wurde ein rund 3 m tiefes Profil quer durch die Via Principalis des römischen Legionslagers und die südlich anschliessenden Bauten und Siedlungsschichten geschlagen.

Datierung: archäologisch: 1.–4. Jh. n. Chr. und Klosterzeit bis Neuzeit.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Windisch AG, Königsfelden P2 (V.93.5)

LK 1070, 658 800/259 400. Höhe 360 m.

Datum der Grabung: 16.8.–22.12.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 73, 1990, 221f.; 74, 1991, 280.

Geplante Notgrabung (Neubau). Grösse der Grabung ca. 740 m², (gesamthaft 1989/90/93: ca. 1350 m²).

Siedlung.

Fortsetzung der Ausgrabung von 1989 und 1990: Teil der nördlichen (jüngsten) Lagerbefestigung mit Intervallum und angrenzenden Mannschaftskasernen mit Centurionen-Kopfbau aus der Stein- sowie Holzbauphase. – Der Abschluss der Ausgrabung erfolgt im Frühjahr 1994.

Datierung: archäologisch. 1. und 2. Jh. n. Chr.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Windisch AG, Ländestrasse/Grundstück Tschanz, Parz.963 (V.93.1)

LK 1070, 659 400/259 380. Höhe 340 m.

Datum der Grabung: 15.3.–28.5.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 72, 1989, 335f.; 76, 1993, 220.

Geplante Notgrabung (Neubau). Grösse der Grabung ca. 220 m² (gesamthaft 1988–1993: ca. 980 m²).

Siedlung. Grab.

Fortsetzung nach Osten der Ausgrabung von 1988 und 1992. Die damals erschlossenen Befunde wurden gefestigt und ergänzt: Der offene Innenhof mit umgebendem Laubengang und Regenwasserkanal hatte eine Länge von 27 m und wahrscheinlich eine Breite von 23 m.

Die Gesamtzahl der spätantiken Körpergräber erhöhte sich auf 37.

In merowingischer Zeit wurde die Stelle nach Ausweis von 5 Grubenhäusern und dem Abschnitt eines Pfostenbaus erneut besiedelt.

Anthropologisches Material: Skelette aus den Gräbern.

Datierung: archäologisch.

Aargauische Kantonsarchäologie.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Hohlandstrasse 3

LK 1072, 699 170/262 650. Höhe 470 m.

Datum der Grabung: Dezember 1993–März 1994.

Neue Fundstelle innerhalb des Vicus Vitudurum.

Geplante Notgrabung (Bauvorhaben). Grösse der Grabung ca. 300 m².

Siedlung.

Grabung auf dem Kirchhügel von Oberwinterthur, innerhalb der Umfassungsmauer des spätrömischen Kastells. Das Areal ist zum Teil mit Gewächshäusern überbaut, welche durch Bodenabsenkung in eine Halle mit Glasdach umgebaut werden sollen. Schwierige Grabungsverhältnisse wegen der bestehenden langschmalen Bauten und neuzeitlicher Störungen. Es handelt sich um eine der wenigen Stellen im Kastellbereich, an welchen wenigstens stellenweise noch eine ungestörte Schichtabfolge erwartet werden darf. Von der Lage her besteht hier die Aussicht, neben dem bereits gut dokumentierten Zeitraum des 1. und 2. Jh. auch Schichten aus spätrömischer Zeit zu fassen.

In den bisher untersuchten Flächen wurden zwei Mauern festgestellt, welche bereits im angrenzenden Areal zu beobachten waren. An die eine Mauer schliesst eine Kieschicht an, die wahrscheinlich zu einer Strasse gehört. Im Bereich ausserhalb der Treibhäuser wurden zwei Strukturen gefasst, bei denen es sich eventuell um eine Gebäude- und einen parallel verlaufenden Strassengraben handelt. Unter den bisherigen Funden verdient ein massives, als Schlange ausgebildetes Bronzestabfragment besondere Erwähnung.

Datierung: archäologisch. 1. und 2. Jh. n. Chr.

Kantonsarchäologie Zürich.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Lindbergstrasse

LK 1072, 699 100/262 715. Höhe 474 m.

Datum der Grabung: 26.4–10.6.1993.

Alte Fundstelle.

Baubegleitende Untersuchung (Werkleitungsbau). Profillänge knapp über 100 m.

Siedlung.

Aufgrund des Grabenprofils waren Rückschlüsse auf die Ausdehnung des römischen Vicus in nordwestlicher Richtung zu erwarten. Es zeigte sich, dass noch knapp 140 m nordwestlich der Römerstrasse mit römischen Siedlungsspuren zu rechnen ist. Während im südlichen Teil ein Schichtpaket von etwa 1 m erhalten war, dünnten die Schichten auf dem ansteigenden natürlichen Gelände nach Nordwesten hin aus. Im Bereich der Liegenschaft Lindbergstrasse 2 zeigten sich im Profil ein Steinfundament und ein Mörtelboden, in deren Anschluss eine Fläche von 4.5 m² ausgegraben werden konnte. Die erhaltenen Strukturen erwiesen sich als der südwestliche Abschluss eines 1991 an der Römerstrasse 169a teilweise freigelegten Gebäudes mit vorgelagerter Portikus. Die nach Südosten, zur Römerstrasse gerichtete Fassade war folglich 20 m breit. Die durch einen Brand beschädigte Mauerecke wurde offensichtlich mindestens einmal neu verputzt. Hinweise zur Datierung der Errichtung und der Erneuerung des Gebäudes fehlen. Etwa 60 m weiter nordwestlich konnte ein Lehm Boden beobachtet werden, der vermutlich mit einem Holzgebäude zu verbinden ist.

An zwei Stellen wurden in den untersten Schichten zusammen mit römischem Fundmaterial Fragmente von bronzezeitlichen Gefässen gefunden. Prähistorische Schichten oder Strukturen waren jedoch nicht vorhanden.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, wenig Metall, Glas und Lavez, Baumaterialien.

Probenentnahme: Verputz und Mörtel.

Datierung: archäologisch.

Kantonsarchäologie Zürich, B. Hedinger.

Winterthur ZH, Oberwinterthur, Lindbergstrasse 4

LK 1072, 699 137/262 740. Höhe 472 m.

Datum der Grabung: 1.9.–27.10.1993.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 62, 1979, 154; AS 2, 1979, 191.

Geplante Notgrabung. Grösse der Grabung: 12 m².

Siedlung.

In einem Kellerraum der Liegenschaft Lindbergstr. 4, nördlich des Zentrums der römischen Siedlung in Oberwinterthur, musste der Boden für eine neue Nutzung bis auf die Kote 472.20 m abgetieft werden. Im selben Gebäude war 1978 ein sekundär verbauter Grabstein eines Tuchhändlers gefunden worden. Die Parzelle liegt unmittelbar

nordwestlich der 1991 untersuchten Liegenschaft Römerstrasse 169a.

Aufgrund des geplanten geringen Bodeneingriffes musste nicht bis auf den gewachsenen Boden ausgegraben werden. Dieser ist etwa 1 m tiefer als das erreichte Endniveau zu erwarten.

Es liessen sich vier Benützungsniveaus unterscheiden, die einen Zeitraum vom späten 1. bis zur Mitte des 2. Jh. n. Chr. abdecken. Auf der kleinen Fläche wurden kaum Strukturen freigelegt. In der dritten Benützungsphase waren mit einem Steinfundament, einem Pfostenloch und einem Graben Reste einer Raumunterteilung erhalten. Es ist folglich auch 65 m nördlich der römischen Verkehrsachse noch mit Gebäuden zu rechnen. Eine Kalkmörtelschicht, Stein- und Ziegelschuttschichten sowie die Planien scheinen einen Bezug zu den an der Römerstr. 169a freigelegten Steinbauten herzustellen. Eine direkte stratigraphische Verbindung der beiden Flächen konnte jedoch nicht erreicht werden.

Archäologische Kleinfunde: Keramik, zwei Fibeln, diverse Metallgegenstände, wenig Glas, Baumaterialien.

Datierung: archäologisch. 1.–2. Jh. n. Chr.

Kantonsarchäologie Zürich, B. Hedinger.

Yverdon VD, rue des Philosophes 21
voir La Tène

Yvonand VD, Mordagne
voir pp. 143–147, communication C.-A. Paratte et Y. Dubois

Zug ZG, Löbernstrasse 30

LK 1131, 682 100/224 900. Höhe 450 m.

Datum der Fundmeldung: April 1993.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGU 23, 1931, 83f.; 24, 1932, 88.

Geplante Notgrabung/Sondierung (Bauvorhaben).

Siedlung/Grab(?).

Rund 50 m südöstlich des in den 1930er-Jahren entdeckten und teilweise ausgegraben römischen Urnenfriedhofes Loreto führten wir im Bereich eines Bauvorhabens Baggersondierungen durch. Dabei fand sich unterhalb des aktuellen Humus eine Schicht mit zahlreichen spätmittelalterlichen und neuzeitlichen Scherben und Ziegeln. Ein in Teilen erhaltener Standring eines TS-Gefässes des 2./3. Jh. n. Chr. zeigt, dass Spuren der römischen Präsenz im Loreto-Quartier in einem weiteren Umkreis zu erwarten sind.

Datierung: archäologisch.

KA ZG, St. Hochuli.